

PETIT TRAITE  
CONTENANT VNE DES  
PARTIES PRINCIPALLES  
DE CHIRURGIE,

Laquelle les Chirurgiens hernieres ex-  
cercent, ainsi quil est montre  
en la page suiivante.

Fait par Pierre Franco chirurgien de Laufane.

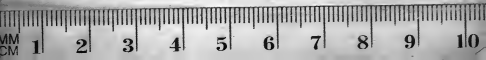
*Il faut endurer pour durer.*



71,803

A LYON,  
Par Antoine Vincent,

M. D. LVI.



Des y i i i. especes des Hernies , & des  
accidens qui leurs suruiennent.  
De la pierre en la ueffie.  
De la cure de cataracte,  
De ungula.  
Des bouches & leures fendues.  
De la maniere d'extirper une iambe ou  
bras.  
Des luppies, & des autres absces flegma  
tiques.

A MES TRES REDOV-  
TES ET PVISSANS

Princes, & Senat de Berne,  
Pierre Franco treshum  
ble Salut.

**L**A mesme cause qui m'a induit à escri-  
re ce traite, m'a aussi esmeu à le vous  
dedier, Princes tres magnifiques. Voiant  
toutes les autres sçiences & artz auoir este  
deliures des profondes tenebres, esquelles  
elles auoient esté enuelopeez si longtems, &  
remises en autant bon ordre cōme iamais  
par la diligence, & le labeur des gens sça-  
uans: Et neanmoins que ceste partie de chi-  
rurgie tant necessaire pour la conseruation  
de l'homme n'estoit expressement traitee  
d'aucun, combien qu'elle meritast pour son  
utilité d'auoir un liure à part: Le me suis  
mis à en escrire le plus simplement & à la  
verité que iay peu. Ce toutes fois que ie nay  
voulu entreprendre de mon propre cer-

ueau, encores que ie visse la grād neceßité,  
 & les meurtres qui ce sont commis & se cō  
 mettent iournellement par ceux dudit art,  
 qui osent pour la plus part sans aucune con  
 science entreprendre de guarir toutes sor  
 tes de maladies: Mais ay esté requis par  
 gens excellens en la medecine, de rediger le  
 tout en un petit liure, à fin d'aider aux i  
 gnorans, & reprimer l'arrogance de ces pi  
 peurs, laquelle ne merite point moins d'estre  
 punie par le magistrat que les guetteurs de  
 chemins, voire d'autant plus que sous l'om  
 bre de donner aide, ilz tourmentent & font  
 miserablement mourir les pouures patiens.  
 Cōbien que n'ay point eu tant d'esgart à des  
 couvrir leurs cruantes & larcins, qu'à l'u  
 tilité publique. & proffit de ceux qui excer  
 cent fidellement le dit art, & ne faillēt que  
 par ignorance. Or la difficulté de l'œuvre, &  
 les nouvelles experiences que i'auois de iour  
 en iour des maladies, & l'esperance aussi  
 que i'auois que quelcū plus expert & mieux  
 verse

*verse en ceste partie de chirurgie que moy:  
y mist la main, m'ont retardé de ne point si  
tost satisfaire à la requeste de mes amis. Et  
de fait ie craignois de mettre en lumiere se  
liurct: prenoiât les calōnies des detracteurs  
lesquelz voudroient que les bōnes sciences  
demourassent tousiours enseuelis; pour les-  
quelz toutesfois ie n'ay este refroidi de pour-  
suure mon entreprise, estimant que si quel-  
cun en mesdit, il se declarera asses à tout hō  
me de bon iugement estre enuieux du bien  
public, & mené de pure ambition. Et pour  
cela (tres redoutez seigneurs) iay prins la  
hardiesse de vous adresser ce mien petit la-  
beur, & le faire publier sous la protection  
de vostre Maïeste, combien que ie scache  
que la chose ne parangonne point à vostre  
hautesse: Mais ayant cōgneu la faueur que  
vous portes à toutes gens de letres, & la  
charité mesme de laquelle vous uses en-  
uers les malades des maladies dōt les guai-  
risons sont icy contenues, ie me suis persuadé*

que vous prendries le tout en la bonne par-  
 tie, comme de celui qui est prest d'un cou-  
 rage prompt s'emploier entierement  
 à vostre service. Nostre Siegneur  
 vuenille conseruer vostre puis-  
 sance, & vous augmenter  
 ses graces pour maintenir  
 sa verité, & gens  
 de bien en vo-  
 stre prote-  
 ction.

*Au lect*



1

*Au Lecteur.*

**I**E ne doute point (Ami lecteur) que quelques uns n'estiment ce mien labeur estre superflu, ueu quil semble que ceste matiere ne merite point un liure à part: & quilz ne me iugent par trop hardi, dautant que gens fort excellens en medecine en ont escrit. Toutesfois i'espere qu'ayant congneu les causes qui mont incité à ce faire, ilz ne trouueront le fait trop estrāge, ains louable, & digne d'un chrestien. Or ne puis-ie nier que l'ignorance & malice de plusieurs gens de nostre art, n'ait donné occasion de mespriser ceste partie de chirurgie, à raison que sans aucune crainte de Dieu, ni des hommes (encores quilz congneuissent leur ignorance) ont ose entreprendre de guarir toutes sortes de maladies, moiennāt qu'ilz pensent auoir argent: Et ce au grand dommaige des pouures patiens, lesquelz (apres les auoir affrōtez) ilz ont

fait miserablement mourir : tellement qu'à bon droit les medecins, & autres les appellent coureurs & abuseurs. Je me tay des larcins & superstitiōs infinies, qui se commettent par la plus part, cōme de ceux qui outre le marche fait, quand ilz s'en uont emportent un linceul pour les hernies, une nappe pour les pierres, & une seruiette pour les catarractes, & treize liardz ou blācz pour treize pouures, afin d'entretenir les bonnes coustumes, comme ilz disent. Toutesfois selon le pais ilz font, regardant aussi à qui ilz ont affaire & selon leur fantasie. Et neāmoins telle malice & ignorāce ne doit estre cause qu'une chose tāt proffitabile & necessaire soit obscurcie & mēprisée. Car ie puis dire à la uerité qu'ētre toutes les parties de chirurgie (desquelles ie fay profession) il ni en a une de laquelle on se puisse moins passer que de ceste cy, considerāt les grās inconueniēs qui arriuent iournallemēt au cōprs humain, ausquelz  
on



on peut remedier par le moië de cest art. Quant à ceux qui par ci deuant en ont escrit, il est uray que gens scauãs en ont parlé mais c'a este cōme ilz l'ont entēdu, & de telle sorte, quil est fort difficile pou uoir mettre la main à l'œuvre sans autre ay de que des liures. Et mesmes ilz n'ōt pas peu tout escrire, cōme de fait un esprit, pour excellent quil soit, ne peut comprendre, ni experimenter toutes choses: & n'ayant ueu plusieurs experiences apres eux faïtes par gentz dudit art. Parquoy i'espere qu'on trouuera en ce liuret choses touchant ledit art, qu'on ne trouuera point ailleurs, lesquelles i'ai cōgneues par l'experience que i'en ay fait depuis trente ans en ça, aiant inuēté quel que maniere de proceder, que toutes gēs de bon esprit trouueront plus expedientes & moins dangereuses que celles desquelles on a usé iusques à present. Or cōme ie me suis efforcé de ne riē obmettre que i'aye esti mé utile à la pratique

de ceste partie, auffi nai-ie uoulu escrire que ie nay plusieurs fois experimenté. Ce que i'ay fait le plus briefuement que iay peu, & avec plus grande simplicité de paroles que faire ce peut, ainsi que la matiere le requerroit, laquelle d'ellemesmes ne demande point d'estre fardee. Et pourtant que ie me suis accommodé à ceux pour lesquelz principalement iay escrit ce liure, iay esté contraint de repeter souuêtesfois des motz, quelque fois des sentences toutes entieres, qui est la cause pourquoi le stile sera estimé lourd & rude. Mais i'espere que la faute me sera facilement pardonnée de ceux qui s'arrestent plus à la chose qu'à l'eloquence des paroles. Si donc ie congnoi (Ami lecteur) que ce mien labeur t'ait en aucun endroit proffité, ie m'efforcerai ci apres d'en escrire plus au long. Que s'il ne t'est en rien agreable, au moins pren enuie d'en faire dauantaige: Et lors ie m'estimerai auoir receu grãd fruit de  
mon

mon labeur, quand ie t'aurai stimulé à en  
escrire plus amplement & en meilleur  
ordre. Dont ie suppli le Createur uou-  
loir heureusement conduire l'œu-  
re tellement que le tout soit  
à son honneur & gloire.

Des par



La maniere de uiure laquelle les bleffes doiuent tenir iufques à fept iours.



*Lne* ne fuffit pas d'auoir bien procede es chofes deffusdittes, mais il faut aufsi fe donner garde quil ne furuienne fieure ou inflammation au patient. Ce que pourroit facilement aduenir tant à caufe de l'apprehenfion dudit patient, que de la douleur de la partie. Parquoy durāt six ou fept iours il faut que fa maniere de uiure foit tenue, & froide, & humide, principalement fi l'homme eft ieune ou replet, ou fi la difpofition de l'air eft chaude. Il faut dōques qu'il s'abftienne de vin. Et fur tout fil y a defia fieure ou inflammation, quil ne menge point de pain mal cuit, ou mal leué, de frommaige viel ni falé, de fruitz, d'aux, d'ognons, de moutarde, de falure, effpiceries, de toutes fortes de legumes, de laitage, de chair de dure digeftion, & de trop grand nourriffemēt, comme de beuf, lard, de venefon de groffe beſte

bestet)c. Pareillement de poissons qui sont de dure digestion, comme d'anguilles, mar soyn, & leurs semblables. Et faut quilz boient de ptisane faite avec de la rigalisse & d'orge, en y meslant qui voudra du syrop violat. Ilz pourront aussi boire d'eau boulie en y trempant du pain bis de fröment. Ou s'ilz sont vieux ou debiles, ou quilz soient trop accoustumez au vin, on leur pourra donner à boire quelque petit vin bläc, principalement quand il ny a point fieure, ne inflämentation, en y mettant de leau. Ilz pourront user d'orge mödé, d'auenat, de lait de amäde, de pouletz, perdriz, petis oiseaux, & vallent mieux boullis que rotis, en mettant au potage de bourrage, de laitues, deffinars, de pourpie, & les semblables. Toutesfois ilz pourront bien user des dessusdittes choses roties, moyenänt qu'elles soient alterées avec d'eau rose. Ilz pourront aussi user du potage fait avec les herbes dessusdittes, auquel on pourra detremper des œufz quand il ni aura point cuit de chair. On y pourra faire cuire

cuire aussi du mouton ou cheureau. Et pourront manger des poissons qui sont de facile digestion, & qui ne se corrompent facilement en l'estomac, comme de soles, de brochets, de truites, de perches, d'amble, de romb, & autres semblables, en les faisant cuire en l'eau, puis les mègeant avec du beurre frais, & du verius, ou du ius d'oseille. Ilz pourrôt aussi user d'œufz pochés en leau avec du verius, ou du ius d'oseille, semblablement des creuisses. Et de toutes ses choses en petite quantité. Ilz se garderont autant quil sera possible de se bouger, car il est fort dangereux, & le repos leur est fort bon. Toutesfois s'ilz se fachoient par trop d'estre tousiours sur un costé, ilz pourrôt se retourner doucement de l'autre, quand c'est incontinent apres l'incision, moiennant qu'on ne le cõtinue point. Neanmoins selon la grandeur de la maladie, ilz euiteron tout mouvement d'esprit, comme courroux, contentions, &c. Pareillement ne coucheront avec les femmes, car cela le plus souvent engen

engendre spasme, lequel en cest endroit est fort à craindre. Il faut que l'air ne soit trop chaud ne trop froid, & ne les faut faire endurer la soif, ce que anciennement faisoient ceux de nostre art, & encores font aucuns modernes, lesquelz encores que ce soit en esté, ne sont pas cõtens seulemēt de fermer le lit en telle sorte qu'à grād peine les mouches y pourroient entrer: Mais leur amassent couverture sus couverture, tellement qu'au lieu de les cõtregarder de tūber en sueur & autres accidēs, ilz les y precipitēt en tant quil leur est possible, aidant beaucoup à cela la soif quilz leur font endurer, en telle sorte quilz morroient plus tost que de leur donner une seule goutte à boire, sinon quelque fois par la grande importunitè du patient quilz trempent une feuille de sauge ou de quelque autre herbe dedans la ptisane & la passent par mileur bouche.

Des

Des parties necessaires à congnoitre pour la curation de rupture, & de leur signification.

**I**L me semble bon premier que d'entrer en matiere, d'escrire en peu de parolles des parties enuers lesquelles il faut ouurer en la guarison des hernies par operation manuelle. Il faut dōc noter que les testicules sont couuers de trois tunicques. La premiere prent son origine de la peau, & est appelée *Scrotum*, ou bourse. La seconde qui prent son origine du Peritoine, est appelée *Dartos*. La tierce qui est propre ausditz testicules, est nommée *Erithroides*. Ces deux dernieres enuelopent non seulement les testicules, mais aussi les vaisseaux spermaticques: tant ceux qui portent la matiere de quoy est fait le sperme, qui sont nōmés *Preparans*, que ceux qui portent ledit sperme au col de la vésie, que lon appelle *Eiaculatoires*, ou *Expellens*, lesquels remontent iusques au dessus los Pubis, par la mesme voie par ou descendent les preparans, & pussent



passent tous ensemble par ou le peritoine fait un processus: Car a vray dire, le peritoine en ce lieu n'est point percé le plus souuēt, ainsi qu'aucuns ont estimé: mais fait un processus ou voye cōme nous voyons en la cavitē des doigts d'un gant. Or pour ce que i'escry ce present traité principalemēt en la faueur de ceux de nostre art, lesquelz pour la pluspart n'usent pas proprement de la vraye & naturelle signification des mots, i'espere que ceux qui se sont addōnes à la propriētē des termes de chirurgie ne me sauront mal gré si ie m'accōmode à la commune facon de parler de ceux de nostre dit art. Comme (pour exemple) quand ie prendray ce mot *Didime* pour les deux tuniques lesquelles enuoloppent les vaisseaux spermatiques, & pour ce qui est contenu en icelles: combien que le mot de *Didime*, à proprement parler, signifie le testicule. Pareillement quand i'uscray du mot de *Dartos* pour la pellicule qui est fait du processus du peritoine laquelle enuoloppe les

Peritoine  
non percé

Didime

*vaisseaux spermatiques. Et de Erithroides, pour l'autre qui est plus prochaine desdits vaisseaux spermatiques: combien que proprement ilz signifient deux des pellicules qui environnent les testicules.*

### Des huit especes d'Hernie.

Divisions  
des hernies

Hernies di-  
tes propre-  
ment

Hernies par  
similitude

**I**L y a huit espece d'Hernie, ou rupture, desquelles les unes sont proprement telles, et les autres par similitude. Les hernies proprement dites sont faites par la relaxation ou rupture du peritoine, en telle sorte que les intestins & Epiplocon ou Zirbus perdent leur situation naturelle. Et sont trois, Enterocèle, autrement hernie intestinale: Epiplocèle, ou hernie Zirbale: Bubonocèle, ou hernie inguinale. Les hernies par similitude sont quand il y a tumeur cõtre nature en la bourse, ou es parties inguinales sans que les intestins ou zirbus sortent hors de leur lieu naturel. Et en y a cinq espece l'une est nommée hernie aqueuse, & par les Grecz Hydrocelé: l'autre, hernie charneuse  
autre

*autrement Sarcocelé: la troisieme, Variqueuse: la quatriesme, Ventreuse: qui est dictée Des Grecz Pneumatocelé: la cinquiesme humorale, desquelles particulieremēt nous parlerons icy apres, commēceant premiere ment aux hernies proprement dictes.*

### De Hernie intestinale.

**D***Autant que hernie intestinale est la plus cōmune, nous en parlerons premierement que des autres. Or n'est ce autre* Definition  
*chose qu'une descente des intestins dedās le scrotum. Et se fait quand le peritoine se rompt ou elargit au lieu ou passe les vais-*  
*seaux spermaticques. Ce qui aduiēt par quel-* Cause  
*que excez violent, cōme de beaucoup cheminer, sauter, crier, & autres choses sem-*  
*blables, qui peuuent rompre ou elargir le peritoine aux conduits par lesquels passent les vaisseaux spermaticques qui sont aux ei-*  
*nes. Car veu quilz sont membraneux, facilement ilz se dilatent, & s'ouurent comme un sachet ou cystis. Et a ce, ayde beaucoup*

Signes

la pesanteur des intestins, & de zirbus. Or  
 cognoit les intestins estre descēdus dedan  
 le scroton quand on est couché. car ilz s'en r  
 tournent facilement dedans le ventre, l  
 plus souuēt sans presser: mais plus tost quā  
 on la presse avec la main, ilz se peuuent re  
 duire, la personne mesme estant droite, cō  
 bien que c'est a plus grande difficulté. Et en  
 se retirant ilz font bruit & gourgouillent.  
 au moyen de quoy on cognoist que ce n'est  
 point zirbus, d'autant quil ne fait point de  
 bruit quand il remonte du scroton en son  
 lieu naturel: ioint aussi quil n'est point tant  
 doloieux. Les autres signes seront declares  
 lors qu'on traictera de la hernie zirbale. Or  
 quand les hernies ne sont point inueterées,  
 comme quād elles ne sont point encore com  
 plettes, ie conseille d'assayer la curation par  
 medecines tant prises au dedans cōme ap  
 pliquee par dehors, a sauoir par emplastres  
 & bendes a ce propres en les trēpant de  
 dans le ius d'herbes accommodees a ruptu  
 re, telles que sont les astringentes & gluti  
 natives.

Curation  
par mede-  
cines

*natives. l'en ay gouverné plusieurs Usant des remedes sus dits lesquels en ont este guaris. Toutesfois si par ce moyen on ne proufite rien, & que la rupture soit ia complete & inueterée, il faut venir a l'incisiõ, de laquelle nous monstrerons la procedure. Et premierement de celle qui se fait en ostant le testicule, puis apres de celles qui se font sans oster les parties spermatiques. Quant à moy ie fais l'incision a la plus basse partie du scrotum, & non sur le penil, ainsi qu'en seignent les docteurs, & cõmunement font les gens de nostre art. Laquelle mienne inuention ne sera trouuee estrãge (comme ie sspere) de gens de bon esprit, & qui l'aurent experimentee, ains beaucoup meilleure & avec moins de danger que l'autre. Car ce faisant, il ny a point de danger de flux de sang, aussi ny faut il point de tentes, ioint que les humeurs sortent d'ellemesmes suy-uans le fill à laissé, & ne se peuuent arrester en la partie, & par consequẽt y causer inflammation. En ceste maniere l'ay ie pra-*

Curation  
par ma-  
nuelle ope-  
ration

Facon d'in-  
ciser de  
l'Auteur

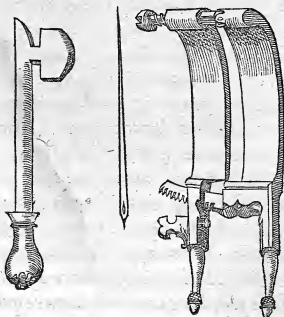
tiqué par l'espace de dix ans es seigneuries  
& pais de mes Tresredoutes Seigneurs  
Messieurs de Berne. Premieremēt il faut  
que le patient soit purgé (si mestier est) par  
le conseil du medecin. Puis un des matins  
ensuyuāt quand il sera renforcé, il faut qu'a  
ieun il soit couché à la renuerse dessus une  
table ou chose semblable ayant la teste un  
peu basse. Et apres auoir remis les intestins  
dedans le ventre, il faut qu'un seruiteur  
presse le penil avec deux ou trois doigts de  
peur qu'iceux ne retombent durant l'opéra  
tion. Puis faut prendre le testicule a la plus  
basse partié du scrotū avec deux doigts asses  
estroitement, & luy bailler au dessus un  
ou deux coups de rasoir ou escarpelle, tant  
quil sorte dehors. Et apres conuient le ti  
rer le plus qu'on pourra, sur tout si la rupture  
est grande. Car selon la rupture il faut tirer  
du didime (ce qui gist en la discretion de l'o  
perateur) en remontant le scrotum contre  
le penil. Et faut en tirant le didime le de  
scharner & separer du scrotum. Et cōme  
i'ay

i'ay dit, le tirer iusques à tant que ce soit assez. Car autremēt il i auroit dangier que puis apres il ne fit eminence, pour le moins es parties qui sont au dessus du scrotum. Le quel inconuenient aduenü, il vaudroit mieux n'y auoir rien fait. l'en ay gouuerné qui auoiet este couppé deux fois, & faisois le troiesme d'un mesme coste. Ce qui estoit aduenü à cause qu'on auoit lié le didime trop bas. Par quoy il se faut donner garde de faire tant à la volee les choses qui sont de si grande importāce, afin qu'on n'expose le patient en danger. Mieux vaudroit leur desrober leur argent. Pource donc il est expedient que chacun y procede en bonne conscience, & Dieu benira l'œuvre. Car celuy qui n'a veu de long temps exercer ledit art, & n'y est experimenté, peut faire beaucoup de dommages, considere la grande diuersité des hernies qui se trouuent tous les iours. Apres donc auoir suffisamment tiré le didime, il le faut comprendre avec la tenaille le plus haut contre le ventre quil se-

Longue experience requise à cest art

*ra possible en l'estreignant asses fort, & en le tirant tousiours de pour quil ne retourne deuers le ventre: Et si conseille de garnir la tenaille au dedans avec du veloux ou autre chose douce comme peau pour euit inflammation, laquelle pourroit suruenir à raison de la contusion & douleur que pourroit faire ladite tenaille.*

Cautere. Aguille. Tenaille.



*Et ce*



Et cela fait, il faut coudre le didime en ceste sorte. Laguille sera un peu plus longue que le doigt, *et* un peu courbe enfilee de fil commun en trois ou quatre doubles, de la longueur qu'on verra estre expedient lequel soit oinct d'huile rosat, ou beurre frais qui ne soit point salé: laquelle aguille il faut passer avec la plus grande partie du fil par le milieu du didime au dessus des tenailles, tant pres dicelles qu'on pourra, Puis en environnāt la moytiē du didime, il la faut retourner passer par le lieu mesme, par on lauoit passée. Et cela fait on cōprēt le bout du fil qu'on a point passé *et* l'autre la ou est laguille, *et* les nouē-on ensemble en cōprenant l'autre moytiē du didime. Et adōc il faut elargir un peu les tenailles, acelle fin de mieux conioindre les parties du didime ensemble, se gardant toutesfois de trop estreindre, crainte d'exciter inflammation, *et* de ne le trop lacher, de paour quil ne suruiut flux de sang. Apres faut couper le didime asses pres du filet, pourueu que ledit filet tienne

ferme. Car si la cousture se defaisoit par quelque toussiment, ou autre excez, les intestins descendroyent derechef dedâs le scrotum, qui seroit pis que parauant. **Cauteres** Ayant fait cela, il faut cauterizer avec fer chant, ou d'autre metal, ou bien avec huile rosat boillant, ou autre chose semblable: duquel huile i'ay usé depuis huit ans en ca, & m'en suis tresbien trouué. Car le fer chant donne grande apprehension au patient, laquelle luy nuit grandement. Or applique-ie le dit huile avec un aspergeoir, me gardât qu'il n'atouche les parties circonuoisines. Il faut que les bouts du filet demeurent asses longs, tellement qu'ils sortent hors de la playe, lesquels seruiron de tente. Alors on pourra ouurir les tenailles, & le didimere tournera de soymesme dedans le ventre.

**Restreintif** Puis on mettra les restraintifz qui s'ensuyuent dessus la playe & dessus le penil en y mettant un petit coussinet avec bendes mediocremēt estraintes, principalement dessus la playe. Car si celles estoient trop serrees

rees elles feroiyēt attraction d'humeur. Si le *scrotum* venoit a estre estonné, ce que n'ay point veu despuis que iay coupé a la plus basse partie de le *scrotum* car il ne se peut bien faire a cause des humeurs qui en sortent d'elles mesme, il ne faudroit faillir a l'ouurir avec la lācette ou rasoir en plusieurs lieux (si mestier estoit) & souuēt pour vacuer ceste humeur virulente qui ne peut autrement sortir a son aise. Car il y auroit danger que ce venin ne luy montast au cœur, & qu'il le suffocast, luy donnant quel que defensifz par dedans, comme theriac, ainsi que sera dit en l'extirpation des membres. Et par dehors on pourra user de cataplasmes sedatifz de douleur, ou de celuy qui est ordonne pour les inflāmations. Et ayez ceste facon pour la plus excellente de toutes les autres & la plus seure, non que ie vueille dire que les autres ne puissent estre proprement faictes.

Je ne veux oublier un accident qui m'est aduenu plusieurs fois ayant fait l'incision

sion sur le penil. C'est qu'il suruenoit telle inflammation au scrotum, a la verge, & au penil, que le scrotum venoit en estiomene d'un costé & d'autre, tellement qu'il tomboit tout, & que le testicule demouroit tout nud, & la verge se fendoit en deux parties ou deuenoit pointue & longue. y estant aucune fois quelque blancheur a la pointe. Et le penil se rompoit a la fin de la maladie, quelque fois en un ou plusieurs lieux. Laquelle inflammation leur suruenoit tant a raison du mauuais gouvernement du patient que par faute d'auoir fait euacuation suffisante deuant que commencer l'incision. Or combien qu'il y eust ainsi deperdition du scrotū qui est partie spermatique, neantmoins il reuenoit à l'entour du testicule une autre peau semblable au scrotum laquelle se fust cicatrizée deuant que d'auoir couuert tout le testicule si ie n'y eusse remedié tant par medicamēs incarnatifz, qu'en contenant le testicule dedans ladicte peau, & ce avec bēdes ou choses semblables. Le testicule

sticule étant ainsi recouvert, la peau s'elargissoit petit a petit en telle sorte quelle ne differoit ny en quantité ny autre chose a la premiere. J'ay mis cecy, à fin que le chirurgiē ne perde point courage quand un tel incōuenient luy aduiendra mais qu'il use plus tost des remedes susditz.

### Premier appareil.

R. albumina ouorum nu. iij. boli arme Appareilz  
 ni puluerisati ꝑ. ij. ceruse ꝑ. ꝑ. oppij  
 scrup. j. olei rosati ꝑ. ꝑ. fiat in modum cataplas-  
 matis & soit appliqué avec des estou-  
 pes trempées en oxycraton & estreintes.

Use quelque fois de celuy qui sensuit  
 quand ie crains inflammation.

R. aqua vel succi plātāginis olei rosati,  
 aceti, & albumina ouorum ana quantum  
 sufficit, & soyent fort meslez ensemble &  
 appliquez (comme a esté dit) les deux pre-  
 miers iours en les remuāt deux ou trois fois  
 le iour. On peut aussi bien user d'oxycraton.  
 Quand il leur suruiēt douleur, use du ca-  
 tapla

cataplasme qui sensuit.

R. medulle panis al. duri in aqua fermenti infusi, & ab eadem expressi lib. j. vitellos ouorum nu. iiij. olei rosati quantū sufficit ad incorporandum misce, fiat catapl. & soit appliqué avec laine surge, ou chose semblable. On peut user pour la mesme chose de celuy qui sensuit, lequel est aussi propre a faire tomber l'escarre.

R. olei rosati & butyri recentis non saliti ana ꝯnc. iiij. vitellos ouorū nu. iiij. croci serop. β. misceantur.

Quand il est besoin d'incarner, i use de celuy qui sensuit,

R. cere resine ana ꝯnc. iiij. axungie porc. recentis ꝯnc. v. misce, fiat unguentum. Idem.

R. cere alba resine ana quartar. j. olei ꝯnc. ij. therebintine lote in aqua plantaginis ꝯnc. j. thuris masth. ana ꝯnc. β. misce, fiat unguentum.

S'il survient inflammation on usera du cataplasme qui sensuit,

R. ma

*R. maluarum Violarum ana manip. ij. decoquantur in sufficienti quantitate aquæ, deinde concoquantur & colentur. De colatura cape lib. β. cui adde farine frumēti tantundem olei viol. olei ros. & aceti optimi quantum sufficit ad incorporandum. misce fiat cataplasma.*

*On pourra user du nutritum suyuant.*

*R. lithargyri auri & coruse ana ꝯnc. j. caphure scrup. j. albumina ouorum nu. ij. olei ros. aceti optimi & succi plantaginis ana quantum sufficit. fortiter agitentur in mortario simul. Et soit fait nutritum.*

*Et s'il est besoin d'abstersion, cōme quād il y a sang corrompu, on pourra user de l'abstersif qui sensuit, qui est assez benin, en faisant une iniection dedans l'ulcere.*

*R. aquæ hordei lib. β. mellis ros. & sacch. cand. ana ꝯnc. j. bulliant simul, & soyent seringuez dedans l'ulcere. Pour la mesme chose on pourra user d'hydromel.*

*S'il est besoin de plus grāde abstersion on pourra user du mundificatif qui sensuit,*

*R. suc*

R. succi appij lib. j. mellis lib. β. farina hordei vel fabarum ꝯnc. ij. coquatur mel cum succo ad succi consumptionem, deinde farina addatur & misceatur, fiat unguentum. Si on craignoit qu'il y arriuast chancre ou fistule, on pourra adiouster du suc d'absynte. Et s'il suruenoit chaleur on y adioustera du suc de plantain.

Quand il y suruient apostume chaude qui ne peut se terminer que par suppuration, ie la fais suppurer avec le cataplasme qui sensuit.

R. maluarum cum rad. alteæ cum rad. viol. ana manip. j. ficuum nu. xij. decoquantur omnia simul in aqua feruida cōtundantur, & per cribrum transmittantur. de colatura accipe lib. β. cui adde axungie porci recētis & butyri recētis nō saliti ana ꝯnc. j. β. olei viol. & olei camomile ana ꝯnc. j. vitellos ouorum nu. ij. farine frumēti, farine seminis lini & medulle panis alb. ana quātum sufficit ad inspissandum misce, fiat catapla. & soit applique de laine  
surge



surge ou estoupes.

Si l'aposteme est d'humeur froide, i' use de celuy qui sensuit.

R. ceparum alliorum, & rad. lapat. acut. sub primis costorum & diligenter cōtusorum ana ꝯnc. j. axungie porc. ꝯnc. ij. Vitellos ouorum nu. ij. farina frumenti fæni grec. ana quantum sufficit ad inspissandum misce, fiat cataplas.

Quelque fois il suruient conuulsion durant la cure, a laquelle on pourra user de longuent qui sensuit.

R. olei communis aut camomila, butyri non saliti ana ꝯnc. iij. olei mustellini ꝯnc. j. olei petrolei ꝯnc. ss. cera ꝯnc. j. styracis cal. styr. rub. ana drach. ij. ss. masth. thuris, gummi, hederæ ana ꝯnc. ss. Les choses qui doiuent estre liquefies soyent liquefies: puis on adiousterà les poudres en mettant styrax le dernier. Le tout soit bien meslé ensemble & soit fait unguent, duquel on oindra le membre conuulsé. Ou bien on userà du sequent lequel est plus fort.

R. olei camomila, olei aneth. rutacci, yrini, de lilio & de euphorbio ana ꝑunc. ꝑ. axungia vrsi & vulpis ana ꝑunc. j. unguenti dialth. ꝑunc. iiij. aqua vitæ ꝑunc. ij. ꝑ. cera citrina quantum sufficit. bulliant olea cum aqua vitæ ad aqua cōsumptionē, deinde alia misceātur. & soit fait unguent duquel on vsera comme a asté dict.

Si l'estoit constippé, il faudroit vser de clysteres, & suppositoires desquelz il nest in conuenient de mettre icy un formulaire.

R. maluarum betæ, mercur. viol. pariet. & furfuris ana manip. j. decoquantur in aqua sufficienti. de colatura accipe lib. j. ꝑ. in qua dissoluantur cassia fist. recentis extract. & mellis ros. col. ana ꝑunc. j. olei communis ꝑunc. ij. vitellos ouorum nu ij. salis parum misce, fiat clyster.

R. mellis cocti ad formam solidam vsque ꝑunc. ij. pul. bened. drach. v. salis gemmæ drac. ij. misce & fiant suppositoria.

Si lon n'auoit point de benedicta, ny de sal gemma, il faudroit mettre force sel cōmun avec

avec le miel. en vne neceſſité on peut uſer d'un moyeu l'oeuf batu avec force ſel en l'enueloppant en un petit linge en maniere de noix muſcade. & le mettre dedans le fondement. Ou pluſtoſt on prendra un grain de ſel marin ou quelque autre choſe acre & le mettra on cōme a eſté dit, à fin d'inciter la faculté expultrice.

Le conſeille auant que de cōmencer l'operation ſoyent hernies ou pierres d'uſer de ſirops cordial & epithime qu'auons eſcrit a l'extirpation des membres pour corrobore la partie & defendre les vapeurs qui peuuent eſtre communiquees aux parties nobles.

Autre façon ſans oſter le teſticule.

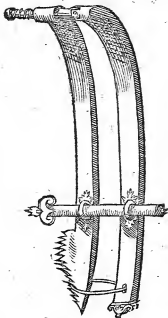
**P**Vis que nous auons deſcrit la maniere de proceder en la cure des hernies inteſtinales en oſtant les parties genitales, il reſte d'enſeigner la maniere de les curer ſans deperdition deſdictes parties. Ayant preparé le patient comme nous auons dit

icy deuant, il faut couper le *scrotum* en sa plus haute partie, puis passer le doigt ou un crochet par dessous le didime à fin de le comprendre tout. Et cela fait le tirer d'enhaut vers l'incision en le descharnant tousiours avec les doigts, du *scrotum* & autres parties auxquelles il adhère avec ses fibres.

Après il faut mettre les vaisseaux spermaticques au costé du didime. Ce qui se pourra faire facilement à raison de la dilatation de *dartos* & *heritroides* ou bien prendre le didime là où il n'y a point de vaisseaux en double. Et ce pendant il faut tirer le testicule en se donnât garde autant qu'il sera possible de le separer d'avec le *scrotum*. Et quand le didime sera tiré à suffisance à sauoir selon la reigle que nous auons donné cy deuant, on mettra la tenaille (de laquelle nous donnons la figure) & la tiendra-on assez ferme.

*Tenaille.*

## Tenaille.



Puis conuient lier le didime comme sen  
suit. Apres auoir diuisé en son esprit la lar  
geur du didime en quatre parties eguales,  
faut auoir une aiguille telle que nous l'auõs  
descrite, & enfilee de mesmes. Laquelle on  
passera par le commencement de la seconde  
partie, & la retournera-on passer par la  
fin de la troisieme partie au commence  
ment de la quatrieme en telle sorte que le

filet comprendra deux des parties de la largeur du didime, à sçavoir celles qui sont au milieu. Et alors on liera les boutz du filet ensemble ainsi que nous auons dit cy dessus. Et ce fait conuient couper de trauers assez pres du filet la plus grand part du didime, à sçavoir celle qui est comprise entre les deux pointz d'aiguille qu'on aura fait. Et couper ledit didime depuis l'ouuerture iusques au filet à fin qu'il ne demoustrast enclos. Et le scarre se fait mieux. Puis faut faire vne ouuerture au dessous en long à celle fin que la sanie & autres humeurs se puissent euacuer. Ou bien il faut le coudre au dessous cōme on a fait au dessus, & couper atrauers tout ce qui est compris entre les deux coustures, en faisant vne ouuerture au didime pres le testicule à ce que les humeurs ne descendent là, à cause de la douleur, & y causent inflammation s'il n'auoyent issue. Cela fait il faut cauterizer & proceder en la guarison comme dessus, en laissant les filetz bien longs à fin qu'ilz sortent

rent hors la playe. On pourroit aussi bien faire l'incision aux deux costez, a chacun un peu, en laissant les vaisseaux spermatiques au milieu du didime, ou la faire seulement en un des costez en mettant les vaisseaux spermatiques en l'autre, car il est tres utile en toutes ces sortes moyennāt que les parties spermatiques ne soyēt point blessees, & que la voye par ou les intestins auoyent de coustume de tomber dedans le scrotum, soit tant estroicte que puis apres ilz n'y puissent rechoir, car c'est l'intention pourquoy on le fait. Et aussi pour auoir lignee & principalement à ceux qui n'ont qu'un testicule. Car l'auoir oste il n'ya plus esperance d'auoir enfans. Je conseille à tout homme de lart que s'il na veu exercer ceste facon à quelque bon maistre qu'il ne l'entreprenne à cause de la difficulté, & de la conscience. Car premierement faut là regarder & Dieu benira l'œuure.

Autre façon avec le fil d'or, qu'on appelle poinct doré.

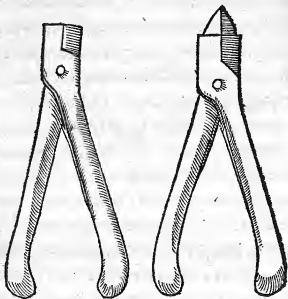
**Poinct doré**  
**I** L y a une autre maniere de proceder en la guarison des hernies intestinales en conseruant les testicules & autres parties dediees à la generation qu'on appelle le poinct doré, laquelle se peut faire facilement tant soit grande la rupture. Ce que i'ay expérimenté y procedant comme sensuit. Ayant fait l'incision au lieu qu'a esté dit au chapitre precedant, & ayant tiré le didime à suffisance, en obseruant toutes les choses qui ont esté dictes audit chapitre, ie metz la tenaille petite que i'ay dessus descripte, en sa plus haute partie, & la tiens bien ferme, puis i'ay un fil d'or de ducat ou d'autre or semblable de la longueur de deux doigtz & de la grosseur d'une grosse espingle, lequel est poinctu d'un des boutz, puis ie diuise en mon esprit la largeur du didime en quatre parties esgualles comme i'ay dit, & passe mon fil par la fin de la premiere partie & commencement de la seconde



conde, en le repassant par la fin de la troisieme *et* commencement de la quatrieme partie me donnant garde de toucher aux vaisseaux spermatiques. Cela fait, ie le retourne passer derechef par la fin de la premiere partie, puis ie le passe plusieurs fois par dessous le premier fil, cōme si de deux ie vouloies faire un aneau tors. Et puis ie le repasse par la fin de la troisieme partie (comme a esté dit) par le pertuis mesme, *et* le passe par dessous l'autre fil par plusieurs fois, tellement que ie comprends avec mon fil la moytie du didime: combien qu'il ny a point de danger d'en comprendre d'auantage, a fin que les vaisseaux spermatiques passent plus aysément, moyenant toutesfois que les intestins ne puissent passer. Or ayant ainsi fait deux tours avec le fil d'or ie replie ces deux boutz l'un avec l'autre bien ferme avec des petites tenailles propres à cela, (ainsi comme vous la voyes figuree) comme font ceux qui font des chainettes *et* mailles les ayant premierement

bien limez, & apres aussi, de pour qu'ilz n'ulcerent la partie quand ilz seront remis dedans.

### Tenaille.



Toutes ces choses paracheuees, il faut remettre le didime dedans, & proceder au reste comme a esté dict au parauant. Et alors la chair se consolidera, & tiendra le fil d'or ferme & ne faut craindre que le dict fil face douleur ainsi comme i'ay experimen

rimenté avec ce qu'il est amy de nature comme le plomb.

### Autre façon.

**I**L y a beaucoup d'autre manieres de curer ces hernies par chirurgie, cōme escrit Guidon & autres, desquelles ie ne parleray pour le present, sinon que ie diray ce mot, C'est qu'entre toutes celles qu'ilz bail-  
lent, ie trouue celle la meilleure, en laquelle apres auoir coupe dessus le penil, & tire suffisamment le didime, en le liant en sa plus haute partie avec un filet bien a suffisance (toutesfois sans trop estraintre de pour d'y causer inflammation) on tire le testicule dehors & l'y laisse on iusqu'à ce qu'on cognoit qu'il est mort, & qu'il a perdu le sentimēt. Puis apres on le coupe aupres de la ligature en le consolidant comme i'ay dit. Car ce faisant, il n'ya point tant de danger de mort a cause de d'hemorragie, comme à ceux auquelz on fait la ligature & l'incision du testicule tout a la fois,  
combien

combien que noz predecesseurs, & mesmes plusieurs des modernes ayēt usé & usent encore le plus souuēt. Je conseille à tout homme qui ha le proufit de son prochain, & son honneur en recommandation d'user de la maniere d'inciser que i'ay descrite qui se fait au scrotum, & il s'en trouuera bien. Ioinct qu'ilz n'en ont que la premiere apprehension.

### Des accidens qui aduiennent a la hernie intestinale.

Accidens  
dangereux

**I**E ne veux omettre les accidens qui arriuent bien souuent à Enterocelé. Et principalement ceux qui sont les plus dangereux, & desquelz i'en ay pensé plusieurs. Car ie n'ay leu personne qui en ait escrit. Il arriue quelque fois hernie intestinale que l'intestin est adherēt au didyme, en telle sorte que puis apres il ne peut retourner en son lieu, ce qui se fait par succession de tēps, à raison de quelque humidite visqueuse qui cause ceste colligance: ou bien de quelque

Causes

exco

excoriation qui peut estre faicte en reduisant si souuent les intestins, ou par autres causes semblables. i'en ay pensé un de ceux cy, qui auoit esté huit ans sans iamais pouoir remonter l'intestin. Laquelle chose luy dura si longuemēt sans mourir, pour ce que le trou qui est au peritoine par ou descendent les intestins, & ausi les autres parties estoient fort larges, tellement que la matiere fecale sortoit a son aise sans estre retenue dedans le scrotum. Il faut bien se garder de ne prendre ceste espece pour une autre, veu que la tumeur ne s'en va point ny en la pressant avec la main ny quand on est couche. Ce qui est commun ausi aux hernies dictes improprement. Mais on co- Signes gnoistra la hernie charneuse, pource qu'en icelle il y a des duretez schirreuses & scabreuses lesquelles semblent estre discontinues. Ce qui n'est en ceste cy, ains au haut du didime est plus espez ou gros à cause des intestins qui y sont. Les autres signes pour les distinguer seront dictz cy apres quand nous

Cure

nous parlerons des hernies dictes improprement. Pour venir à la cure il faut couper le scrotum en sa plus basse partie, (comme a esté dit) & y faire bonne ouuerture pour plus aysement œurer. Et cela fait, il faut ouurir le didime aupres du testicule. Et le peut on couper sur son ongle, ou tirer les tuniques du didime avec des crochets, & les couper petit à petit iusqu'à ce qu'on soit à l'intestin, en se donnant garde de le couper. Puis cela fait, on descharne doucement avec le doigt l'intestin d'avec le didime: La separation sera facile en y procedant discrettement. Ayant fait cecy il faut remettre l'intestin dedans le ventre & proceder au reste comme auons monstré.

De la retention de la matiere fecale  
dedans le Scrotum.

**I**L y a un autre inconuenient qui aduiēt aux hernies intestinales, lequel est beaucoup plus dangereux que le precedant: c'est quand il ya tel amas de matiere fecale dedans

dans le scrotum, que puis apres ne l'intestin, ne ladicte matiere ne peuuent passer par le trou du peritoine, en telle sorte qu'on ne peut aucunemēt aller a seelle, ains la matiere fecale ainsi retenue, cause une inflammation telle aux intestins & parties circonuoisines qu'en bref il faut mourir. Si on voit que le scrotum ayt changé de couleur Signes & soit deuenu noir, liuide ou bleu, & que la hernie soit pluſtoſt en rond que long, il ne faut point entreprendre la guarir. Car ces signes ſont mauuais, comme quād on voit la bouche liuide noirs nēz & yeux &c. Mais faut user des remedes que ie dis quand la partie n'a encore changé de couleur, & est en long. Apres auoir essayé tous autres moyens, comme par remolitifz & suppositoires fort aiguz & luy leuant les iambes en haut pour tacher de reduire les intestins dedans le ventre, il est necessaire de venir à cestuy cy lequel merite d'estre mis par escrit. Il faut auoir un petit baston Cure qui soit plat au dessus & rond au bout, & le passer

le passer par l'incision qu'on fera en la plus haute partie du scrotum iusques au didime & le pousser contremont entre le didime & la chair du scrotū & du penil, en coupant petit a petit ladicte chair sur le baston, de pour de blesser le didime, & par consequent les intestins. Et quand on aura fait assez bonne ouuerture, on essayra à remonter les intestins. Que si par cas fortuit il ne se pouuoit faire a raison de la grande abondance de metiere, ou de l'inflammation, il faudra couper le didime dessus l'ongle ou en leuāt les tuniques avec chrochetz, comme a esté dit, & le couper iusques à l'intestin. Et puis en mettant le baston entre l'intestin & les tuniques du didime, il faut couper lesdictes tuniques sur le baston en montant tousiours vers le ventre, & faisant bonne ouuerture, mesmes au peritoine, ainsi que i'ay fait autre fois: car par ce moyen les intestins se pourront reduire plus facilement & à moins de difficulté. Cela fait, & estans reduitz, il faut faire  
l'incision



l'incision du testicule comme a esté dit cy deuant, moyennant que le patient en soit d'a-uis (Ce qui est le plus expediēt) en le tirant par la playe. Si d'aventure il y auoit inflammation ou fieure ; il faut differer iusques à ce quelles soyent passées pour le moins iusqu'à ce que le patient soit renforcé en appliquant ce pendant cataplasmes ou autres choses mitigatiues de douleur. Et s'il ne vouloit estre coupe on usera de bandes & autres remedes topiques a ce propres comme a esté dit.

### De Hernie zirbale.

**H**Ernie Zirbale que les Grecz appellent Epiplocelé n'est autre chose que la cheute de zirbus (qui est une graisse qui couure le vêtre) dedās le scrotū. & se fait par dedās le didime le plus souuēt: combien qu'à aucunes fois il vient par dehors le didime, comme l'ayt rompu, ou le peritoine. Les causes tant internes qu'externes sont

Definition

Cause

car il y a dilatation ou rupture au peritoine  
& a son processus, & ce a cause de quelque  
excez, comme de crier, sauter, & autres  
semblables, ou à cause de la trop grande hu-  
midité desdictes parties. Il y a tumeur com-  
me en la hernie intestinale, mais elle est  
beaucoup plus molle, tant qu'il semble qu'on  
touche de la laine. Laquelle est aussi moins  
douloureuse, combien qu'elle s'en retourne  
plus difficilement que les intestins & sans  
aucun bruit. Elle n'est pas aussi si dange-  
reuse comme l'intestinale : car la douleur  
n'est pas si grande, ioinct aussi quela matie-  
re fecale n'est point retenue comme en l'in-  
testinale: Or ne faut il point proceder en la  
cure comme ont fait & font encore aujour  
d'huy plusieurs lesquelz couppent du zirbus  
ce qui est descendu dedans le didime, sans  
puis apres le cauterizer ne lier. Car il sur-  
uient flux de sang, lequel n'ayant point dis-  
sue, ains retenu dedans le ventre se cor-  
rompt & cause des symptomes pernicioeux  
& le plus souuent la mort. Ce qui arriua a

un maistre bien expert avec lequel j'apprenoy nostre art. Car ayant entrepris de curer enteropiplocelé, c'est adire descente de l'intestin & zirbus tout ensemble, ouurit le didime & couppa le zirbus. Et sans estre lié ny cauterize le remist dedans le ventre, puis proceda à la hernie intestinale en liât & couppant le didime cōme de coustume. parquoy le zirbus flua & le sang fut retenu à cause de la ligature estreite & causa inflammation & la mort. Si on le peut guarrir sans oster le testicule, pourueu que les intestins n'y descendent, & qu'il ny ait que epiplon, ou bien que le patient ne veille qu'il luy soit osté, il faut faire l'ouuerture comme nous auons dit, en traitant de hernie intestinale. Puis prendre le zirbus, & le tirer autant comme il en sortira hors de son lieu. Et le lier tant haut que faire ce pourra. puis le coupper assez près de la ligature en le cauterizant comme a esté dit & le laissant retourner dedans le ventre, laissant aussi les filetz assez longs hors la playe.

Mais s'il est expedient de couper le testicule, cōme quand l'intestin & l'Epiploon tombent tous deux ensemble dedās le scrotum. Alors si l'Epiploon est fort petit, & qu'il ne soit point alteré, on le pourra remettre dedans le ventre puis procurer la guérison de hernie intestinale, comme nous avons enseigné. Mais si l'Epiploon est corrompu ou alteré, ou bien qu'il soit tombé en grande quantité, Il faut premierement le lier au plus haut, puis le couper & cauterizer cōme nous avons desia monsté, en ne laissant rien de ce qui est alteré, Et s'il ne vouloit tout sortir, comme quand il est adherent au didime (ce que j'ay veu autre fois) il faut coudre ou lier le didime & zirbus ensemble le plus haut qu'il sera possible puis le couper & cauterizer cōme dessus, se donnant garde de couper les intestins avec le didime; car il ne s'ensuiuroit que la mort. Combiē que ie ne doute point que plusieurs ne l'ayent fait: aucuns pour auoir plus tost fait, les autres par ignorance, les autres  
pour

*pour tous les deux. Car voyant quelque chose grosse, n'ont peu discerner si c'estoit l'intestin ou le zirbus, ou quelque carnosité. parquoy il faut regarder diligemment aux signes qu'auons baillé icy deuant, & que baillerons cy apres pour les distinguer, ou plustost ouurir le didime en sa partie inférieure, pour estre asseure que c'est.*

De la relaxation du peritoine,  
dicté Hernie inguinale.

**H**ernie inguinale est la descente des Definition  
intestins ou de zirbus aux aines, que les Latins appellent Inguina. Et ce par le processus du peritoine, ou par dehors quand ilz passent par ledict processus. Elle a de coustume de precéder l'intestinale & la zirbale. Car quand l'intestin ou le zirbus tombent vers le scrotum par ledit processus du peritoine, premierement ilz font tumeurs aux aines, puis apres petit a petit elle vient au scrotum, là ou elle est consommée. Nous ne parlerons maintenant que

de celle qui se fait quand les intestins ou zirbus tombent sur l'eine sans passer par le trou du peritoine. Et ceste cyne passe iamais l'eine. On l'appelle communement relaxation, a raison que le peritoine estant relaxé, les intestins ou zirbus tombent dessus les ei-

**Causes** nes. Les causes sont telles que des deux pre-  
**Signes** cedées, Et la cognoit on a sa rondeur, Et pour ce quelle s'en retourne plus facilement qu'aucune des autres. Quand les intestins y sont descendus, ilz s'en retourne avec bruit Et gourgoulement: ce qui n'auoient point tousiours, mais le plus souuent comme a esté dit à Enterocelé. Mais quand cest le zirbus, il ne fait point de bruit en le remettant, Et si est aucunement plus mol, Et ne fait point tant de douleurs. I'ay pense plusieurs hom-  
**Cure** mes Et femmes par le moyen qui sensuit: Je fay mettre le patient contre un banc ou chose semblable, laquelle soit a demy droicte en luy attachant, si besoing est, les cuisses. Car quand aux mains on les pourra tenir. Puis ie pren avec des tenailles le cuir qui est

au milieu de la tumeur, & le coupe dessus icelle à fin qu'il nait point tant de sentimēt, combien qu'on le peut couper sans icelles, neanmoins i'en use tousiours iusques à ce qu'on trouue le cystis qui enueloppe le zirbus ou intestins qui font la tumeur. Quelque fois en faisant l'operation, les intestins se reduisent & ne peut on pas trouuer ledict cystis, & pour ceste cause ie le fais tenir à demy droict si ce nest que la relaxation soit bien grande. Car en toussissant les intestins y retombent facilement, & le monstrent. Iceluy est fort deslié, car cest vne partie du peritoine. Alors ie le prens en remettant le zirbus ou intestins dedās le vētre. Et le separant de mirach, ie le tire en haut. Et pour le faire plus aysement on peut passer vn filet a trauers d'iceluy & tirer le filet en prenant le cystis avec vn linge deslié. Et le faut tirer iusques a tāt qu'on soit au vuyde, en le descharnāt tout à l'entour. Puis ayāt mis la tenaille, ie le cous & lie, coupe & cauterize comme a esté dit de rupture. Mais

*s'il aduenoit qu'on eust coupe le cystis en faisant la playe & a ceste cause qu'on ne le peut trouuer, il faut prendre les parties profondes de la playe, en comprenant, s'il est possible, le peritoine, & les coudre ensemble, & cauterizer comme dessus, en les bendant asses estroictement, ayant premierement mis les restraintsifs qu'auons au par auant descrit.*

Des Hernies improprement dictes & premierement de Hernie aqueuse.

Definition  
de hernie  
aqueuse

**I***usques à present nous auons parlé des trois especes de hernies dictes proprement, il reste à parler des cinq especes dictes hernies par quelque similitude. Nous parlerons premierement de l'aqueuse : laquelle n'est autre chose qu'une tumeur du scrotum faicte à raison de leau laquelle petit à petit s'est illec amassé. Le plus souuent elle est cōtenue entre heritroides & les vaisseaux spermatiques combien que quelque fois elle peut estre contenue entre dartos & heritro*

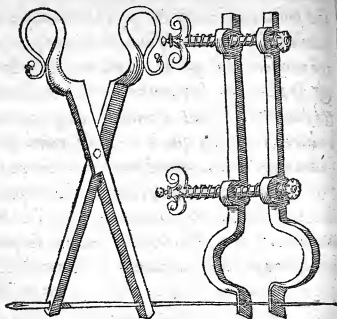


heritroides, & entre dartos & le scrotum  
 ainsi qu'ont escrit aucuns docteurs. Ce que ie  
 n'ay point veu. Vray est qu'en pensant des  
 hernies intestinales, j'ay bien trouué d'eau  
 comprise en un petit cystis. l'estime qu'elle  
 estoit entre dartos & heritroides. Et se Causes  
 fait a raison de l'erreur de la faculté san-  
 guifique, laquelle au lieu d'engendrer bon  
 sang engendre de l'eau. ou bien elle se fait a  
 raison de l'imbecillité des roignons, & au-  
 tres parties desdiees a separer l'urine, ainsi  
 qu'il apert es hydropiques. Principalemēt Signes  
 en Aschites les signes sont que le scrotum  
 deuient gros petit à petit, & sans douleur  
 le plus souvent. La tumeur est pesante &  
 fort luyzante, & dure: principalemēt quād  
 le scrotum est remply. Elle vient longue,  
 & ne s'en retourne pas comme font l'intē-  
 stinale & la zirbale: ains plustost demeure  
 stable sinon que quelque fois elle se resoult  
 es commencemens: car puis quelle est gran-  
 de ne ce resoult pas volontiers. Dauanta-  
 ge elle est aussi fort unie, au contraire de la

hernie charneuse laquelle est fort nodeuse  
et ineguale. Premièrement que de venir  
à l'incision, il faut essayer à la guarir par  
medecines, aussi estre asseures que ce ne sont  
point les intestins ou Epiplocon, ce qu'on pour-  
ra cognoistre par les signes dictz cy deuant.  
Il faut aussi cōprimer le didime et le scro-  
tum le plus haut qu'on pourra iusques à ce  
qu'on trouue le vuide. Car si le didime est  
fort prin, cest adire que les intestins ne zir-  
bus n'y sont point. Dauantage en pressant le  
dict scrotum de haut en bas, la tumeur se  
fait plus dure et plus grosse au bas de la  
bourse à raison de l'eau qu'on y faiet descen-  
dre. Aussi en mettāt une chandelle d'un  
couste et regarder de l'autre on la voit quelle  
Cure reluit et est clere. Il faut donc cōmencer la  
cure en ceste sorte, à sauoir en ostant le te-  
sticule en la sorte que auons cy dessus mon-  
stré es hernies, si on voit quil soit aucune-  
ment endommagé à cause de la longue de-  
meure de l'eau, mais premierement que de  
lier le didime il faut laisser bien euacuer  
ladiete

ladiète eau. Si on voit que le testicule ne soit point endomagé & qu'il soit moleste au patient de le perdre, il faut proceder par autre moyen cobiè que le premier est plus bref & le plus seur. Iay autrefois usé de Seton Seton & souvent, duquel ie monstrey la procedure, combien que ie ne l'approuue pas beaucoup. Puis ie monstrey comment i'y procede maintenant. Il faut donc comprendre le scrotum & le didime avec les tenailles a seton, & les estraindre le plus qu'il sera possible, puis auoir une aiguille longue d'un demy pied ardente, a fin qu'elle passe plus aysement laquelle soit enfilee de fil de soye en huit ou neuf double, & la passer le plus tost qu'il sera possible (de pour quelle ne se refroidisse en leau) par les deux trous des tenailles, se gardant de toucher toutesfois à la suture de la bourse, ny aux testicules. Cela faict, il faut laisser ledict seton, & le faire tourner tous les iours à fin d'euacuer l'eau petit à petit.

Tenailles



Or si quelcun vouloit user de Seton, ie  
luy conseille de le passer sans les tenailles en  
courbant un peu le bout de son aiguille.  
Car pource qu'il est besoing d'estraindre  
fort les tenailles pour approcher les trous  
l'un de l'autre, ou autrement l'aiguille ne  
pourroit plus aller droict de l'un a l'autre,  
il y suruient souvent inflammation qui em-  
pesche l'eau de sortir, laquelle si elle estoit  
gran

grande ie conseille d'oster le seton en tachant tousiours premierement à la guarir par cataplasmes, ou choses semblables.

Puis euacuer le reste de l'eau avec ouuerture a la maniere que dirons cy apres. Je

Autre cure  
de l'Auteur

trouue toutesfois la methode qui sensuit beaucoup meilleure, à sauoir de faire ouuerture au didime avec la lancette ou rasoir enuiron deux doigts pres du testicule en allant contre mont de paour de blesser les vaisseaux spermatiques. Et faut que ladicte ouuerture soit de trois ou quatre doigts, toutesfois selon le personnage. Cela faiēt il y faut mettre une tente de charpis ou destoupes ou d'autre chose suauē, qui soit peu espoisse & assez large pour empescher la glutination des labies, en la trempant premierement en l'huile rosat qui soit un peu chaut. Puis mettre dessus des reſtraintifz cōme a este dit de hernie intestinale, pour empescher trop grand flux d'humeur ou inflammation. Et faut changer la tente assez souuent pour euacuer l'eau si d'elle mesme.

ne s'euacue. Car tant plus la playe est grande & demeure long temps a se consolider, on est assure quelle guerira, & que leauny reuiendra pas à cause que les humeurs se sont euacuees, & par consequent les parties dessechees, ce qui ne se pent tant facilement faire avec le seton comme i'ay plusieurs fois experimenté.

### De Hernie charneuse.

Definition

**H**ernie charneuse, que les Grecz appellent Sarcocelé est vne tumeur contre nature dedans le Scrotum, laquelle est faicte d'une chair scyreuse, & quasi ressemblante à veines variqueuses. Les causes desquelles sont abondance de grosses humeurs là amassees, qui n'ont peu estre regies des parties là cōtenues. Et ce à raison de leur debilité. Les signes de hernie charneuse sont durté ineguale, & inflation qui demeure tousiours en la partie à sauoir au didime, & croist tousiours avec douleur le plus souuent sans estre vnice. Guidon dit ceste

Caus

Signes

ceste espece & la variqueuse estre fort dangereuse. Toutefois i en ay pensé de tous les deux, & principalemēt de la charneuse. Premieremēt que de mettre les mains a l'œuvre, il faut taster au haut du scrotum <sup>Cure</sup> sion trouuera le didime fort deslie, & s'il n'a point de ceste chair superflue. Car si d'auenture on en trouuoit tousiours & qu'on trouuast au plus haut du didime tousiours de ceste tumeur, il ne faudroit entreprendre l'œuvre, car on n'en pourroit venir a son honneur qu'avec grande difficulté & danger de mort. Mais si en tastāt au haut du didime on peut trouuer la fin de ladicte chair, il faut proceder cōme sensuit. Ayāt coupe le scrotum il faut lier le didime au dessus de la chair superflue, mesmes le plus haut qu'on pourra. Puis le couper & cauterizer, & proceder comme a este dit de hernie intestinale en toute la chair superflue. Mais si d'auenture ladicte chair estoit adherente au scrotum, comme le plus souuent il arriue aux grandes hernies charneuses,

neuses, il vaut mieux partir l'œuvre en deux fois, en liant seulement le didime la première fois fort estroict a fin de faire perdre le sentimēt desdictes parties, en le coupant & canterizant. Puis quelques iours apres descharner ladicte chair d'avec le scrotum. Et proceder comme de hernie intestinale. Car en faisant tout a la fois on affligeroit trop le patient. Il y a assez grande abondance de sanie, par quoy la playe n'est pas si tost consolidee comme de Enterocelé.

Il ne sera impertinent de raconter quelques Histoires histoires de ces hernies charneuses. Je suis une fois appelé à Pontarly en Bourgogne d'un marchand appelé Pierre Quédance, qui avoit une hernie fort grande, toutesfois on pouvoit facilement trouver la fin. Neantmoins il eut crainte de la faire couper, & m'en retournay. Et fit venir un medecin qui y fit appliquer des corrosifs pour faire manger la chair mais ilz n'y firent rien, combien qu'ilz y fussent appliquez par l'espace de six semaines. Par quoy il  
me ren



me renuoya chercher, mais ie ny voulu point mettre la main: car elle auoit tant cheminé qu'on n'en pouuoit trouuer la fin ny trouuer le didime deslié, mesmes elle auoit ia corrompu la chair de mirach. qui fut cause qu'il mourust bien tost apres. I'en ay veu vn autre qui auoit esté couppé d'un maître fort expert, qui neantmoins auoit laissé quelque portion de chair laquelle creüst merueilleusement & en beaucoup moins de temps que l'autre fois. Estant doncques appelé avec des medecins & chirurgiens, nous aduisames qu'il failloit que ie le coupasse encore vne fois plus haut ou autrement qu'il s'en alloit mourir. Ce que ie fis ayant protesté du dangier. Or l'ayant couppe, nous estimions tous qu'il estoit guarý & mesme le patient quelques iours s'en trouuoit mieux, mais la chair recreüst petit a petit, à cause que nous n'auions peu couper toute la chair qui estoit corrompue iusques au peritoine. Parquoy le patient mourut. I'ay bien voulu briuement & comme en

passant alleguer ces histoires, pour donner a entendre que si on ne coupe le didime beaucoup au dessus de la chair superflue on pert sa peine.

### De Hernie Variqueuse.

Definition

**H**ernie variqueuse est une apparoissance de veines non accoustumee es

Causes

testicules, & autres parties contenues dedans le scrotum, lesquelles sont causees a raison de grosses humeurs la amassees, comme est le sang melancolique. Et ce a cause

Signes

de la debilité du lieu. Les signes sont, repletion de veines tortues en maniere de septz de vigne, & mollitude des testicules ou di-

Cure

dime. Il faut proceder en la curation en ceste sorte: Apres auoir fait bonne ouuerture en long au scrotum du milieu d'en haut, il faut tirer fort le didime par le testicule. Et alors passer par dessous la varice (le plus haut qu'il sera possible) une aiguille d'argent ou autre, qui soit courbee & enfilee, & la lier en deux lieux, aupres l'un de l'autre.

de l'autre. S'il y a plusieurs Veines, il faut faire le semblable a toutes. Mais premiere<sup>ment</sup> que d'estraindre le fil, il faut coupper la Varice entre les deux filz, & laisser euacuer le sang contenu en icelles: celui qui est en la partie superieure, assez peu, mais celui qui est en la partie inferieure on le peut tout euacuer en leuant le testicule en haut. Et alors on estraindra les filetz, & cauterizera-on si on veut: car il n'est pas autrement necessaire. Il faut laisser les bouts des fils asses longs, & proceder a la cure de la playe comme a este dit au parauant. Si par ce moyen il ne pouuoit guarir, ou qu'il y eut grande douleur, il faudroit coupper le didyme. Et y proceder comme a este monstre de hernie intestinale. le meilleur est de les guerir par medecines resolutives, si l'on peut.

### De Hernie uenteuse.

**H**Ernie uenteuse est tumeur de la bourse engendree des ventosites. Et se fait a cause de la chaleur imbecille des

Definition

Cause

**Signes** parties. On la cognoit à raison que le plus souvent la bourse & la verge deviennent enflés & reluisent comme un miroir. La tumeur vient soudainement, & est ronde & ligiere, moyennāt qu'il ny ait point d'humour adioint. Quand a la cure il faut user de medicamens carnificatifz cōme sont oleum nucum, oleum anethinum, costinum, &c. en y adioustant, qui voudra, des semences ou herbes carnificatiues, cōme semen anisi, carui, fenicui, agni casti, ruta, calamenta, origani, &c.

### De Hernie humorale.

**Definition**

**H**ernie humorale est apostume contenue en la bourse laquelle est engendree des humeurs chaudes & froides, ne declinans pas beaucoup de naturalité. Elle peut estre entre le scrotum & dartos. ou entre heritroides & dartos, ou auedans de heritroides. Les causes, les signes & la curation soit semblables aux autres apostumes. Parquoy au commencement il faut se donner

**Causes  
Signes &  
curation**

donner garde qu'elle ne s'augmente par di-  
 uersions de toutes sortes. Et defensifz appli-  
 quez tant sur la partie que aux parties cir-  
 conuoisines par ou ledit humeur peut tom-  
 ber, comme au bas de l'eschine, au perineon  
 Et autres semblables. Si la tumeur est  
 desia toute faicte, il faut essayer à la resou-  
 dre, ou bien à la suppurer, si la matiere  
 estoit tant rebelle qu'on ne la peut resoudre.  
 Puis faut l'ouurir en la partie la plus decli-  
 ue, si l'humeur est entre le scrotum Et les tu-  
 niques du didime, on un petit dessus le testi-  
 cule si ledit humeur est contenu entre dar-  
 tos Et heritroides, se gardant tousiours de  
 blesser les testicules. Nature le plus souuēt  
 les resoult.

### De la Pierre en la Vessie.

**I**E parleray seulement de la pierre con- Causes  
 tenue en la Vessie, laquelle s'y engendre,  
 ou prend son origine es reins le plus souuent  
 Et descend par les vaisseaux vretaires  
 en ladicte Vessie. Les causes materielles

sont grosses humeurs visqueuses & terrestres assemblees par assiduelles crudites. La cause efficiente est la chaleur excessive de la partie laquelle resoult le plus subtil & humide, tant qu'il ne demeure que le plus terrestre, cōme il aduient aux tuiles & vaisseaux faicts d'argille ainsi qu'enseigne Galien. La cause coadiutrice est l'angustie des voyes. Car quād les cōduicts sont estroicts, les excrement qui sont gros, & visqueux ny peuvent passer facilement, mais s'amasent les uns sur les autres. La pierre aux enfans le plus souuēt s'engendre en la vessie, à cause qu'ilz ont les parties fort molles qui s'elargissent facilement quand les excremens passent par là. Ioinct aussi qu'ilz ont la vertu expulsive fort robuste, laquelle iecte le plus loing qu'elle peut les gros excremens, lesquelz s'accumulent plus souuent aux enfans, qu'en ceux qui sont plus aagez. Car ilz sont plus gourmands, & usent d'exercice en temps non commode, comme incontinent apres le repas. Les signes sont qu'ilz

Cause des  
pierres aux  
enfans

Signes

qu'ilz sentent une pesanteur au penil, & au perineon, avec douleur laquelle s'estend iusques a la teste de la verge, en telle sorte qu'ilz veulent tousiours la froter, & le plus souuent l'ont roide. Ilz ont souuent desir d'uriner, & s'efforcent, mais ilz rendēt l'urine goutte à goutte, & en urinant ilz sentent grande douleur qui les incite à croiser les iambes. Leur urine deuant la generation de la pierre est grosse & visqueuse comme crachat, puis selon que la pierre se faict, elle deuient plus claire, tant qu'à la fin elle sort aucunesfois sans sedimēt, au regard du commencement. Premieremēt que d'en seigner la maniere de tirer la pierre, ie monstreray à subuenir aux accidens qui suruiennent a icelles. Et principalemēt a la suppression d'urine, laquelle se faict en tel cas. Quand la pierre est si petite qu'elle entre dedans le col de la vessie, ou qu'elle s'appuye en telle sorte qu'elle bouche tout le conduit. Car aucunesfois l'opportunité ne s'adde point de faire l'incision. pour ce que le pa-

Suppres-  
sion d'urine

Euro

tient ne le veut pas, ou pourtant qu'il est trop debile: combien qu'il est necessaire qu'il urine. En tel cas il faut faire sométations dessus le penil & au perincon qui ayēt vertu de relaxer lesdictes parties, cōme avec decoction de testes & intestins de monton avec mauues & guimaues & leur racine & avec racine de lis, semence de lin & de fenugrec, fleurs de camomille & de melilot, ou faire des baings ou infusions de mesme faculté: puis mettre les iambes plus haut que la teste, & les secourre a fin de reculer la pierre du col de la vessie. Et si par ce moyen on ne la pouuoit reculer, il faut mettre les doigts dedans le fondement & la repousser vers le fond de la vessie: ou mettre l'algalie oincte avec huile ou beurre frais par dedans la verge, en mettant dedans l'algalie un filet d'argēt, crainte que quelque grosse humeur ou sang ne se mette en l'algalie. Et par ainsi empesche l'urine de sortit. Mais pource que chacun n'est pas stylé a la mener comme il appartient, mesmes

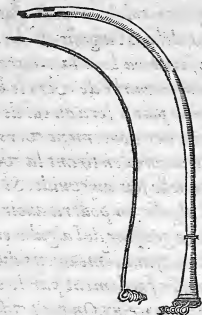
L'algalie &  
la maniere  
de la con-  
duire



mes ceux qui ont long temps exercé l'art. Je diray comme il faut la conduire. Apres l'a uoir courbée, il la faut mettre par dessus l'aine dedans la verge & la pousser tout doucement iusques a tant qu'on trouue resistan ce & lors il faut mener la verge cōtre bas: puis passer encore l'algalie iusques à tant quelle soit paruenue à la pierre laquelle estant repoussée du col de la vésie, faut tirer le fil d'argent dehors l'algalie, & lors l'urine pourra sortir, ou bien la mettre a l'opposite a sauoir le courbé de vers le bas iusques a ce que la pointe sera au col de la vésie, puis la tourner doucement vers l'aine & la pouser encores en tirant la verge en bas iusques quelle soit au vuide. Si on n'estoit stylé à l'algalie, on pourra auoir un fil de plomb de la grosseur de l'algalie, en l'oingnant, & le mettant cōme auons dict. Car il pourra passer facilement par le conduit en se ployāt selon iceluy. On peut user aussi d'une chādelle de cire qui soit fort longue, & deliée, en l'oingnant comme à este dit.

*Et se faut garder en faisant toutes ces choses (et) principalemēt en mettant l'algalie de faire excoriation au col de la vesse. Car il est fort dangereux. Parquoy ie conseille à un chacun de ne s'en mesler, s'il n'est bien exercé, ou bien d'user des moyēs les moins dangereux.*

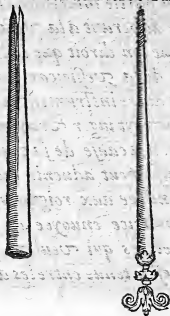
### *Algalie ou Sonde.*



*Si par cas fortuit la pierre estoit entre lo-  
risce de la vesse & la verge, il se faut gar-  
der*

der de la repousser en arriere, ains la mener plus tost avec les doigts iusques à la Verge ayant premier fomenté ces parties avec de coctions d'herbes dessus dictes. Et quãd elle sera paruenue iusque à la Verge si on ne la pouuoit mener plus outre (cõbien qu'il faudroit qu'elle fust assez grosse) il faut lier la Verge au dessus de la pierre, de pour quelle ne retourne. Puis essayer à la rompre avec une petite tariere propre à cela, laquelle nous auons icy figuree.

Canule de la Tariere. Tariere.



Ou avec un autre ferrement:ou faire ouuerture en long dessus la pierre au coste de la verge, & non audessous. Car la playe seroit trop difficile à consolider à cause que la partie est plus nerueuse, & que l'urine en passant se mettroit entre le leures de la playe & empescheroit la cōsolidation. Cela faict, conuient recoudre la playe (si meslier est) en y mettant les apparei:z comme à este dit aux hernies. Il aduient quelque fois que la pierre est atachee au plus haut de la vessie ou la partie interieure enuelouppee d'une cyste adherant a la vessie bien fort: tellement que lon diroit que cest comme la membrane de la vessie: car combien que l'algalie ou autre instrument la toucheroit on n'empourroyt iuger vrayement si cest pierre ou non, a cause de sa couuerture ou cyste. Aussi peut aduenir que la pierre estant engendree aux roignons & par la vertu expultrice enuoyee en la vessie pas les vretes qui veulent entrer dedans icelle est retenue entre les deux membranes

branes de quoy la vefsie est compofee & aufi a caufe de l'imbecillite des rognons & de la vertu ou de la groffeur de la pierre & la s'adhere & croift & femble quelle ayt un cyfte apart (ce que peut auoir). Et par ce moyen peut empescher l'urine de entrer en la vefsie qui est caufe de grans inconueniens. & encores quelles foyent là atachees ie croy bien que ne laiffent pas de venir empescher & eftoupper le conduit ou orifice de la vefsie & empescher l'urine de fortir. & cest a caufe que la vefsie a fa plus haute partie n'est point liee ains fait une reflection en bas: aufi a caufe de la violence & irritation de la vertu expultrice pour quoy si l'on peut auoir cognoiffance de telles chofes. vaut mieux les laiffer que les entreprendre. Dauantage ilz ont telz fignes que celles qui font en leur liberte en la vefsie: hors mis que ne font pas telle douleur a la pointe de la verge pour ce que ne peut causer vlcere au col de la vefsie voyant quelle est couuerte de son cyfte

*cyste. Car si lon les vouloyt tirer faudroit arracher la vesse ou pour le moins faire grande violence que le plus souuēt la mort s'en suyuroyt.*

*La cure par manuelle operation ou incision.*

*La cure de  
la pierre*

**I***E poursuyray la methode en l'extinction de la pierre laquelle iay obseruē icy deuant, à sauoir d'enseigner premierement la methode de laquelle iay autrefois use, & de laquelle on use communement. Puis de monstrier que l'experience m'a enseignē estre beaucoup meilleur. Premierement que cōmencer l'ouure il est bon d'euacuer le corps s'il est cacochime ou replet, puis deux ou trois iours apres (car il se faut donner garde de faire l'incision le lendemain de la medecine) il faudra proceder en ceste sorte. Il faut faire sauter le patient deux ou trois fois pour faire descendre la pierre plus bas. Et l'ayant mis contre quelque liēt, table ou banc, ou comme i'ay faict autrefois*

en une eschelle en y mettāt un trauerfier  
ou coussin ou chose semblable ( combien que  
l'echelle donne grande apprehension ) Et  
luy faut leuer les genoux contre mont, Et  
les luy eslargir le plus qu'il sera possible,  
mesmes que deux personnes les tiennent,  
un de chacun costé. Et pour plus grande  
seurté il est bon de les lier avec une bande  
ou chose semblable, en la passant par derrie  
re le col, Et attachant lex deux bouts un  
petit au dessus de la cheuille du pied. Cela  
faict, il faut amener la pierre vers le col  
de la vessie, ou lon doit faire l'incision le  
plus bas que lon pourra en mettāt les doigts  
de la main gauche ( si tu es dextrier ) bien  
auant dedans le fondemēt, en les graissant  
premierement de quelque chose vinctueuse  
Et en pressant l'autre main d'ehaut en bas  
le petit ventre, Et ce faire ayder par un  
seruiteur à mener la pierre en bas. Mais il  
faut mettre deffous les mains chacun une  
poignee d'estoupes ou de linge, ou autre chose  
molle, crainte qu'il n'aduienne quelque in-  
flam

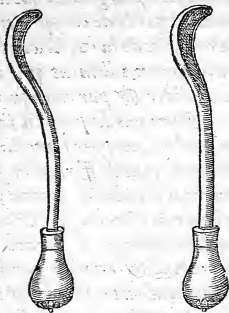
flammation aux muscles de l'epigastie. Ce qui leur aduient souuentefois & neantmoins elle est plus à craindre que l'incision. Parquoy on se doit bien garder de commencer l'ouure apres auoir fort comprimé le ventre. Or l'ayant amenee au col de la vesse, il la faut tenir la suiette: car aucune fois elle retourne d'une violence merueilleuse, de sorte qu'on a bien à faire de la tenir bas. Cela fait, il faut faire l'incision entre le fondemēt & les testicules deux ou trois doigts loing du siege, un ou deux doigts à costé de la commissure de perineon. Car il se faut bien garder de faire l'incision dessus ladiete commissure du perineon ny trop pres d'icelle. pour les inconueniens qui s'ensuyuent & faut que l'incision soit faicte au costé gauche de la commissure, si on est dextrier: ou au dextre, si on est gauché. Le rasoir duquel on besoigne doit estre fort tranchant de la poincte, & petit. Et sera meilleur qu'il coupe de deux costez. Et le faut trainer en couppant doucement, iusques



ques à ce qu'on soit à la pierre, sur laquelle on coupera le col de la vésie à fin de ne faire l'ouuerture plus grande que la pierre: en se donnant garde de couper trop haut vers la capacité de la vésie. car le lieu est fort membraneux, tellement qu'il ne pourroit se consolider, & par consequent pisseroit-on tousiours par la playe. Il faut aussi se doner garde de couper l'intestin droict: car à raison de tant d'effors qu'on faiët a tirer la pierre, il se redouble aucune fois, & par ainsi pouroit estre coupe. Ce qui seroit cause que la matiere fecale sortiroit par la voye de l'urine, & l'urine pareillement par le fondement, ou tous deux par les deux conduictz. Et quelque fois ne se consolide point. Il se faut donc garder de passer le rasoir par derriere la pierre, ou au coste, ou par trop dessoubz vers les doigts qui sont au fondement. Ayant donc faiët l'incision de mesme, conuient tirer la pierre avec les tenailles, ou avec le crochet lequel est fort en usage & propre pour ceste facon.

lequel nous auons icy figuré.

Crochetz.



Si la playe estoit fort grande, on pourroit faire un point d'aiguille comme Guidon l'enseigne. cōbien que ie n'en ay iamais cousu: car il est expedient que la sanie s'euaue. Aussi que les labres se reunissent facilement à raison quelles sont tousiours assez cōiointes, et aucune fois trop, tant qu'elles empesc

empeschent que le sang ne se peut euacuer, ains si endercit et coagule en telle sorte qu'il empesche l'urine de sortir par la playe et par la Verge comme sera dit. Et quelque fois est mestier y mettre une tente, laquelle ie conseille estre percee a ce quelle n'empesche l'urine de sortir. Il ne faut omettre commēt aucunes fois il y a plusieurs pierres toute à la fois en la vessie. Ce qu'on cognoit a ce qu'en ayant ia tiré une la douleur neantmoins continue comme au parauant. Et les autres signes de pierre y sont. Aussi on le cognoist facilement a la pierre pource quelle est plus viue d'un couste que d'autre à cause du frottemēt des pierres qui ce faiēt le plus souuent quand descendent ensemble en l'orifice de la vessie ou autrement. Le plus souuent elles se viennent rendre d'elles mesme a la playe par ou a este tiree la premiere. Et adonc il est facile les tirer. Mais si d'elles mesmes elles ne se presentoyent, il faut user des moyens qu'a uons dict icy deuant pour les y amener. Et

Plusieurs  
pierres en  
la vessie

ne faut craindre de comprimer mediocrement le petit Ventre: car il ny a plus danger d'inflātion, pource que les muscles sont destendus. Ce que i'ay souuent experimenté. S'il arriuoit suppression d'urine à raison de quelque trombus, ou sang coagulé, ou autre matiere visqueuse (ainsi que i'ay veu souuente fois) il faudroit passer le crochet par la playe, et le desrompre en le tirant hors s'il est possible, ou bien y passer l'algalie ou par la verge, comme a este dict.

Contre do  
leur qui sur  
uiuent a la  
vessie

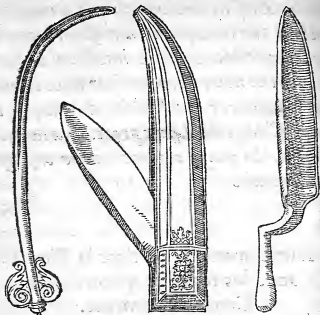
Si ayant tiré la pierre, il suruenoit douleur en la vessie, ou en son col, il sera bon d'y seringuer des iniections contraires a la cause de la douleur: comme si elle prouenoit de quelque excoriation laissée par la pierre, il faudroit y seringuer du lait nouvellement traict, ou du lait clair, ou decoctions d'orge. Et si la douleur prouenoit a cause de quelque inflātion, on pourra faire iniection de decoction de mauues, violettes, roses, camomilles, et choses semblables en y adioustant qui voudra, d'huile violat, rosat, de nim

*de nimphea, de scorpions, & choses semblables. Et si la douleur venoit a cause de quelque pierre laquelle on n'osast encore tirer, il seroit bon de faire iniection de sang de bouc tué nouvellement. Car avec ce qu'il sede la douleur, il a faculté de rompre la pierre. Cela faict, il faut proceder a la guaison de la playe comme auons enseigné aux Hernies.*

Autre maniere de tirer la Pierre  
avec les tenailles, qu'on dict la  
Grosse fermente.

**I**L conuient auoir une canule d'argent Grosse  
fermente  
ou de leton, laquelle soit de la figure de l'algalie, excepté qu'elle est ouuerte au dehors & assez large: affin que le rasoir y puisse entrer, ainsi que la voyez icy figuree.

## Canule. Rasoir. Gorgeret.

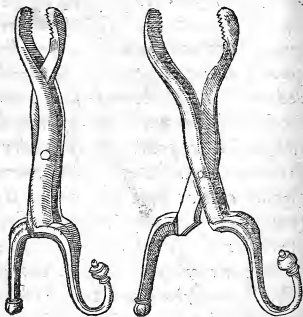


*Et la passant par la verge, la faut pousser, comme auons dict de l'algalie, iusques au col de la vessie, en la tournant un peu vers le costé droict pour faire l'incision droict dedans icelle. Puis faire l'incision au lieu qu'auons dict cy deuant en coupant avec le rasoir le col de la vessie, iusques à ce qu'on soit dedans la cavitè de la canule. Et alors en trainant le rasoir par dedans la-*  
dicte

dictē cavitē faut faire assez bonne ouuerture vers la capacité de la vésie, selon que la pierre est grosse. Cela faict, il faut oster le rasoir, & aller trouuer la canule avec le gorgeret, & en mettant sa poincte dedās la canule, & le poussant iusques dedans la vésie. Et adonc on tirera la canule, & mettra on les tenailles, qu'on appelle la grosse fermente, dedans le gorgeret: Et par la cavitē d'iceluy on les poussera iusques a la capacité de la vésie. Et puis on tirera le gorgeret, & maniera-on les tenailles iusques à tant qu'on cognoistra la pierre estre dedans. Et a ceste heure la faut tenir ferme en la tirant avec la plus grande dextérité que faire ce pourra. puis proceder au reste comme a esté dit au chapitre preccdent. J'ay inuētē des tenailles desquelles ie baille cy deffous la figure, lesquelles sont fort propres. Car encore quelles s'elargissent fort par deuant, neantmoins elles demeurent estroictes auderriere, en telle sorte quelles ne font point d'oppression à la chair car

*elles ne la dilattent point trop. Et par ainsi il n'est pas besoin de faire si grande ouuerture cōme quand on use des autres tenailles. Ceste facon toutesfois de tirer la pierre me semble fort dangereuse. Car il faut faire grande ouuerture et seroit meilleur le faire en deux fois, comme dirons au chapitre suivant avec l'ayde de Dieu.*

### Tenailles.



*Autre*



Autre façon de tirer la pierre meilleure sans comparaison que nulle autre, d'autant qu'elle est sans peril & grand douleur, inuentee par l'auteur.

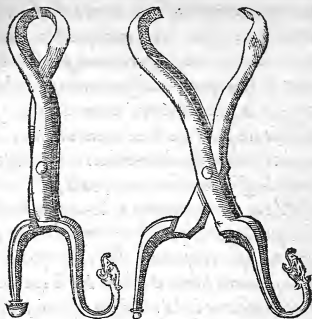
**A** Pres auoir preparé le patient, il faut faire l'incision dessus la canule ainsi qu'auons enseigné cy deuant. Puis faut mettre les reſtraintifz dessus la playe sans rien toucher à la pierre pour ceste fois, si d'auenture d'elle mesme elle ne se presentoit a la playe. Puis quelque iour apres quand on cognoistra le patient estre en bonne disposition, & sans fièvre (laquelle ne luy aduiendra moyennant qu'il tiène bonne diete) il faut tirer la pierre, la quelle quelque fois d'elle mesme se presente a la playe comme i'ay souuente fois experimenté. Et si elle ne se presentoit, il la faut faire descendre en mettant la main par le fondement, & comprimant le petit ventre cōme a aste dict, Et ne faut craindre alors de le comprimer moderement : car les parties sont desten-

dues a raison que l'urine s'est tousiours  
 euacuee, & le patient à usé de bonne die-  
 te. Ayant donc amene la pierre au col  
 de la vésie, il la faut tirer avec tenailles  
 ou crochetz, comme a esté dict. Si la pierre  
 estoit tant grosse qu'elle ne peut passer par  
 le col de la vésie, il se faut bien garder de  
 couper la vésie au lieu membraneux, car  
 il est dangereux, & mortel le plus souvent:  
 Ioinct que la playe ne se peut consolider.  
 Mais il faut auoir des tenailles incisives  
 cy deffous figurees, lesquelles sont fort pro-  
 pres moyennant quelles soyent bien  
 aguisee, & assez fortes: &  
 rompre la pierre dedans la  
 vésie à une ou a plu-  
 sieurs fois, selon la  
 disposition du  
 patient.



Tena

## Tenailles incisives.



*Il est beaucoup plus expedient de la rompre ainsi que de la laisser en faisant tousiours languir le patient, comme autre fois i'ay faiët deuant qu'auoir inuenté ceste methode, craignant que le patient mourust entre mes mains i'ose bien dire. que les liures ny les hommes ne m'ont point enseigné ceste methode de laisser ainsi son patient en repos quatre, ou cinq iours ou plus*

ou plus apres auoir faict l'incision, mais l'ex-  
perience maistrresse de toutes choses me la  
monstre : car il m'est quelque fois aduenus  
qu'ayāt tiré vne pierre, mon patient estoit  
tant debile que ie n'osoye entreprendre de  
presser le petit ventre pour voir s'il y en  
reſtoit, de pour qu'il ne mourut entre mes  
mains. Mais ayant mis les reſtraintifz des-  
sus le laiſſoy là iusques à ce qu'il fust r'enfor-  
cé & en y retournant ie trouuois quelque  
fois que la pierre d'elle meſme s'estoit ren-  
due a la playe, quand elle estoit petite, ou  
bien ſouuent ſortie dehors. Et ſi elle ne s'e-  
ſtoit preſentee ie la y faiſois deſcendre faci-  
lement en mettant les mains par le fonde-  
ment, & en comprimant le petit ventre  
comme a eſte dict. Quelque fois ie penſois  
eſtre reſolu qu'il ny en auoit plus, neant-  
moins aubout de quelques iours i'experi-  
mentay le contraire a raiſon de la douleur  
qu'il ſentoit comme au parauant, & des  
autres ſignes que nous auons ia dictz. Par-  
ainſi i'eſtoy contreint pour mon honneur  
de la

de la tirer. ce que ie faisois plus aysement  
qu'a la premiere fois & sans grande dou-  
leur au patient. Dont i'ay colligé ceste me-  
thode cōtenue en ce chapitre. Qui est apres  
auoir faict l'incision de ne tirer la pierre  
tout a la fois si d'elle mesme elle ne se pre-  
sentoit. Il m'est aduenu vne fois que ie vou-  
lois tirer la pierre a vn enfant de dix ans Histoire  
ou enuiron, mais pour tous mes efforts ia-  
mais ne peu la mener bas. Voyant cela, &  
que le patient estoit fort presse, d'auantage  
que les parens desirans qu'il mourust plus  
tost que de viure en tel traual. Aussi que ie  
ne vouloy pas qu'il me fust reproche de ne  
l'auoir peu tirer, combien que c'estoit à moy  
folie, ie deliberay de couper la vessie sur  
le penil vn peu à coste. Ce que ie fis en la  
coupant sur la pierre en leuant la pierre  
avec mes doigts que i'auois mis par le fon-  
dement & en la tenant subiecte avec les  
mains d'un seruiteur qui comprimoit le  
petit ventre, & par ce moyen ie la tiray.  
Ladicte pierre estoit de la grosseur d'un  
oeuf.

oeuf. Et neantmoins la playe se consolida,  
 Et fut guari. Combien que ie ne conseille  
 d'ainsi faire: ains plustost d'User du moyen  
 par nous inuenté du quel auons parlé icy  
 deuant.

La maniere de tirer la Pierre  
 aux femmes.

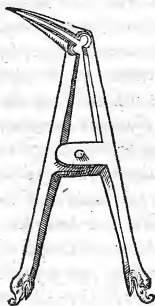
**I**L est facile à cognoistre si les femmes  
 ont pierre, ou non: car outre les signes de  
 uant dictz en mettant le doigtz par le col  
 de la matrice, on trouue facilement s'il y a  
 rien en la Vessie qui est audessus, Et n'est dif  
 ficile de la mener au col de la Vessie, moyen  
 nant qu'elle ne soit trop grosse. Quāt à la cu  
 ration i'ay tousiours de coustume les couper  
 au cousté du col de la Vessie ou se viēt ren  
 dre le col de la matrice: puis procede au re  
 ste, cōme i'ay monstré cy dessus a l'extraction  
 de la pierre des hommes, cest a sauoir en fai  
 sant descendre la pierre iusques au col de la  
 Vessie. Et la tirant avec crochetz ou te  
 nailles, ne plus ne moins qu'auons dict des  
 hommes.

Cure

hommes. Ou si elle estoit trop grosse, la rompre avec tenailles incisives qui soyent fort sutiles (Car si elles estoient grosses elles feroient oppression aux muscles qui empesche que l'urine ne sorte si non volontairement) en les ouvrant selon que la pierre est grosse, & les tirant tout droict & tout a un coup: se donnant diligemment garde de couper le corps de la vésie. Je trouue ceste procedure beaucoup meilleure que celle de laquelle aucuns usent, lesquelz ont un dilatoire comme un speculum matricis, & le passent par le cōduit de la vésie iusques à ce qu'ilz soyent en la capacité dicelle. Là ou ilz vont prendre la pierre. Et pour ce faire, ilz dilatent tant lesdictes parties qu'il rompent les fibres du muscle qui retient l'urine, de sorte que toute leur vie l'urine sorte sans leur cōgé. Ce qui est fort facheux: combien qu'il est plus supportable que d'auoir tousiours la pierre. Il faut proceder a la cure de la playe comme a esté dict cy deuant. Toutesfois considere que le col de la vésie

*vesie des femmes est plus court & plus large que celuy des hommes, si la pierre n'est point plus grosse qu'une noix muscade, ou qu'une amande, on la pourra facilement tirer par le col de la vesie sans faire incision en le dilatant avec un speculum tel qu'il est cy figuré.*

Speculum.



*Et passant par iceluy des tenailles incisives fort deliees, ou bien une tariere (telle que*



que l'auons figuree) *et* la tirāt avec icelles. Et n'y a pas danger qu'elle se rompe: car par ce moyen elle sort plus facilement. Or cependant qu'on faict l'operation il faut tenir la pierre par derriere avec les doigtz qu'on passera par le col de la matrice: de peur qu'elle ne recule, *et* pour la tenir plus ferme contre l'instrument. Et ce faict, on usera d'iniections mitigatiues de douleur pour empescher l'inflammation.

### De la cure de Cataracte.

**C**ataracte n'est autre chose qu'une Definition  
tache ou macule dedans la prunelle,  
qui empesche la veye. Elle est entre la tuni-  
que cornee *et* l'humeur cristalin dedans  
l'humeur aqueux. Les latins l'appellent  
Suffusio, combien que cōmunément elle n'est  
point dictē Cataracte si la suffusion n'est Causes  
desia consommee. Les causes conioinctes *et*  
prochaines sont humeurs contenuz entre la  
tunique cornee *et* l'humeur cristalin les-  
quelz se condensent: comme nous voyons

en la generation de la glace. Ces humeurs sont aucunesfois enuoyes des autres parties, comme du Vêtricule, ou de la teste. aucune fois aussi ilz sont amassez des excremēs des humeurs de l'oeil, & principalemēt de l'humeur albugineux. Ce qu'on cognoit par la douleur des parties dessus dictes. Car si on sent douleur en l'estomach, & que la vue des deux yeux soit empeschee, & qu'on se trouue mieux des yeux une fois que l'autre, aussi qu'on ait esté long temps sans voir rien de nebuleux dedans loil, cest adire que ces humeurs la sont enuoyees de l'estomach. Pareillement faut il iuger de la teste: car si lon y a senty grand mal au parauant: ou qu'on luy sente encore, ou bien que l'imagination soit interessee, ou les autres facultez animales, c'est signe que lesdictes humeurs sont descenduz de la teste. Ainsi peut on

**Signes** iuger des autres parties. Les signes de Cataacte peuuent estre colligez de la definition dessus dictē: car on voit une tache dedans la prunelle ou derriere, laquelle quelque fois est

est blanche, aucune fois noire, ou de couleur celeste, ou cendree, ou autre selon l'humeur qui y est. La Veuë aucune fois est totallemēt empeschee, comme quand l'humeur est fort gros & espais: quelque fois les choses apparoissent d'autre couleur qu'elles ne sont, aucune fois elle n'occupe qu'une partie de la prunelle & lors les choses qu'on voit semblent estre percees: quelque fois elle cōtient toute la prunelle, & beaucoup d'avantage, combien qu'on n'en voit sinon ce qui est contenu derriere la prunelle: car les tuniques de l'oeil & autre lieux ne sont transparentes. Deuant que Venir a la curation manuelle, il faut bien aduiser si la Cataracte est faicte par le consentement des autres parties ou non: car si elle estoit faicte par la communication d'une autre partie que de l'oeil, il faudroit premierement donner ordre à la guarison d'icelle partie, ou autrement ce seroit tousiours à recommencer. Il faut aussi regarder si elle est apte pour estre abbatue avec l'aguille: Car quand elle est

Cure

H 2

noire, ou citrine de laquelle la pupille est toute remplie, elle n'est pas bonne a abbatre, ny pareillement celle qui est faicte de cause externe comme de cheute ou coups. Car encore qu'elle fust abbatue, on n'y verroit goutte, ou bien peu, veu que les esprits & humeurs se sont resoultz. Aussi quand elle est trop tendre l'aguille passe a trauers comme a trauers de l'eau sans la pouuoir abbatre. Pareillement quand elle est trop dure & trop vieille elle est fort difficile a estre abbatue: combien que i'en ay abbatu qui estoient fort endurcies, & quasi estoient come corne de lanterne. Et faisoient du bruit en les abbaissant comme si on eust rompu du papier. Vn bon maistre en vient quasi tousiours a bout. Car encore qu'il en demeure quelque petite portion qui ne puisse estre abbatue, nature la consumera facilement. Il est besoing aussi de preñdre garde si le nerf optique est point oppilé: car pour neant oseroit on la Cataracte s'il y auoit oppilation audict nerf: car aussi bien n'y verroit on rien



Oppilation  
du nerf  
optique

rien. On cognoïstra les choses dessus dictes par les signes qui s'ensuiuent, si lon frotte la Cataracte avec les doigts ou chose semblable, en fermant l'autre oeil *et* quelle s'elargissent sans puis apres se r'assembler *et* qu'on voye encore les choses presentees cest signe que la Cataracte est trop tendre pour estre abbaissée avec l'aguille. Au contraire quand elle est eschauffee en la frottant, comme a esté dit, ou la soufflant en fermant l'autre oeil, *et* qu'elle ne se dilate point, *et* est fort blanche, *et* que les formes des choses visibles ne puissent estre transportees par icelle a l'humeur cristalin, c'est signe qu'elle est fort dure *et* grandemēt facheuse a oster. Et ne faut iuger de la durté *et* tendresse d'icelles par la longueur ou briefueté du temps qu'elles sont comēcees: car on en trouue aucunes fois qui ne sont que de six ou sept mois qui sont plus meures que telle qui est de cinq ou six ans. Ceux qui ne sont fort experts en l'art s'abusent bien souvent pēsant qu'elle est trop tendre, *et* neātmoins

Signes

elle est assez dure. On cognoistra y auoir obstruction au nerf optique quand l'oeil ne s'enfle point en fermant l'autre, ou bien quand la Cataracte ne se dilate point ny par frottemēt, ne par insufflation en fermant l'autre oeil, ou quād l'oil est beau & que lon ny voyt rien a lors est appelee goutte serene qui est obstruction aux nerfz optiques. La Cataracte est idoine pour estre abbatue, la quelle est de la couleur de l'air ou celestine, grise ou cendree, non pas trop blanche, la quelle par frottement ou chose semblable se dilate, puis se r'assemble & voyent aucune ment comme la clarté ou chose semblable. Deuant que commencer l'œuure il sera bon que le patient soit purgé par le cōseil du me

Purgation. *Quand ie n'ay la commodité d'vser du cōseil du medecin, i'vse de la purge qui s'ensuit. Reci. aquæ betonica lib. ũnā, aquæ fœniculi & rutæ ana ũnc. iij. in quibus dissolue oximell. squil. quart. i. syr. de sthoec. & mellis ros. coll. ũnc. ij. misce, fiat iulep. pro quatuor dosibus. Reci. pillularum cocchica-*

*rum*

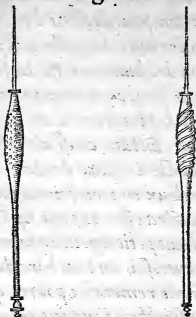
rum & lucis maioris ana drach.ß. cum  
aqua ruta fiant pill. sex capiat post primum  
somnum cum cuspodia. Il faut qu'il soit aussi  
pruë de toute passion. puis le matin en ieun,  
enuiron trois heures de soleil la lune décrois  
sante (si la commodité s'adonne) faut le fai  
re asseoir sur un banc qui soit assez estroict  
en le cheuauchant. Et qu'il soit en un lieu  
mediocrement clair, car la trop grãde clar  
té rend les yeux du patiët par trop luy sans.  
Ce qui nuit grandement au maistre (cõme  
l'experience le monstre) Puis on luy bende  
ra l'oil sain avec du cotton dessus, ou autre  
chose suauue pour empescher son mouuemēt  
durant l'operation. Cela faiët, le maistre  
s'asserra deuant luy un peu plus haut en  
luy faisant mettre les mains sur ses ge  
noux. Vn homme sera derriere qui luy tiē Cure  
dra la teste ferme, alors ce pendant que  
quelcun polira l'aguille en la passant souuēt  
parmy quelque accoustrement, le maistre  
machera du cloux de girofle, ou du zingem  
bre, ou autre chose forte et luy soufflera

trois ou quatre fois dedans l'oeil malade  
pour l'eschauffer & le preparer. Puis en le  
faisant regarder vers son nez mettra les  
doigts sur l'oeil malade pour le tenir fer-  
me iusques à ce qu'il ait planté l'aiguille des-  
sus la conionctiue deuers le petit angle assez  
prez du noir de l'oeil. Car tant plus on s'ap-  
proche d'iceluy tant moins les tuniques sont  
espoisses & faut transpercer les tuniques  
tout droict en virant l'aiguille sans  
aucune crainte & poussant  
assez fort iusques a tant  
qu'on soit au vui-  
de, se gardant  
diligem-  
ment  
de percer les veines  
de la conion-  
ctiue.

Aiguil



## Aiguilles.



*Ayant donc transpercé toutes les tuniques iusques au vuide. Lors il faut tourner la poincte de l'aiguille vers la Cataracte entre icelle & la partie de cornee qui est deuant la prunelle. Et faut pousser ladicte aiguille iusques a ce quelle ait presque tout passé ladicte prunelle. Ce qu'on pourra facilement voir a l'oeil: car on verra l'aiguille par dessus la Cataracte & lors on*

doit prendre la Cataracte par le milieu en la poussant un peu dedans l'oil pour la mieux prendre avec l'aguille, non pas trop aussi, de pour des humeurs & la faut mener au bas de l'oeil toute entiere s'il est possible: car c'est le plus seur s'il est fait cōme il appartient. Estant ainsi abbaissee, la y faut tenir suieete l'espace de dire l'oraison dominicale deux ou trois fois, ou plus comme on cognoistra estre expedient. Puis tirer l'aguille en haut pctit a petit en la tournoyāt non point toutes fois du tout hors de l'oeil, a cause que si elle remontoit, pource qu'on ne la tient plus suieete, il faudroit repousser l'aguille pour la rabatre. Ou si elle remontoit, ne faut se laisser de la rabatre tousiours & a la morfondre iusques à tant qu'elle y demeure: se gardant toutes fois de l'elargissement d'ueue, & de blesser l'humeur cristalin & encore que la Cataracte en la baissant deuienne comme laiēt, ou eau trouble, pource n'est pas du pire. Car puis apres elle ne peut se reunir & l'oeil vient à s'eclaircir.

cir. Et quand elle se rompt, faut abbatre toutes les pieces l'une apres l'autre. Et encore qu'il en demourast quelque piece, ne faut douter quelle ne se cōsomme & perde. Sil aduient qu'on ne la puisse mener au bas de l'oeil pour batre qu'on face, il faut la mener en haut comme i'ay faict plusieurs fois, & sont bien guariz: car elles s'y consomment aussi bien qu'au bas de l'oeil. Combien, à cause de la pesanteur, qu'elle retourne plus aysement dedans la prunelle. Ayant donc mis la Cataracte au lieu qu'auons dict, & y estant arrestee il faut retirer l'aguille en haut tout doucement crainte qu'on ne retirast ou retournaist la Cataracte dedans la prunelle. Et la faut sortir en Virant, cōme quand on la faict entrer. Puis faut mettre un blanc d'œuf batu avec d'eau rose dessus l'oeil & quelque defensif dessus le front en laissant le premier appareil par l'espace de deux ou trois iours, moyennant qu'il ny suruienne douleur. Puis on pourra leur remuer deux fois le iour. Il faut aussi bender l'oeil  
sain

*sain comme l'autre. Car quand l'un se re-  
mue, l'autre sen sent . Durant ce temps il  
faut se garder des choses trop chaudes, va-  
poreuses, de mauuaise digestion, comme de  
toutes estisseries, salures, d'aux, doignons, &  
moustarde de vin puissant, fricassée, pain  
mal cuit & mal leué, comme de bressez &  
choses semblables. Il faut qu'il remue les  
mandibules le moins qu'il pourra. Et pour  
tant qu'il se garde de parler fort, & man-  
ger choses dures, ains plus tost de choses mol-  
les & sorbilles comme potage au mouton,  
ou avec poulaillies, de l'orge mundé, du gru  
d'auoine, du pain cuit avec beurre ou huile,  
quelque petit vin: qu'il soit soingneux d'a-  
uoir bon ventre, toutesfois sans s'efforcer,  
se tienne la teste bien haute dedans son liect.  
S'il luy suruenoit douleur de teste, il y fau-  
droit donner ordre par le conseil de quelque  
medecin, ou en son absence luy ouurir la ce-  
phalique si rien n'y repugne. Il aduient au-  
cune fois que la Cataracte remonte bien tost  
apres qu'on l'a abbatue. Et alors enuiron  
sept*

sept ou huiët iours il faut la rabatre comme auons monſtré, pourueu que le patient n'ait point douleur de teſte. Et faut paſſer l'aguille par vn autre pertuis, ou bien par l'autre ia faiët, combien qu'il eſt plus douloureux. Ayant demouré en la ſorte deſſus diëté par l'eſpace de huiët ou neuf iours, il faut le debender en luy lauāt l'oeil avec d'eau froide, en ſe gardant toutesſois pour quelques iours de regarder trop la clarté, ains plus toſt qu'il mette quelque choſe deuant ſes yeux, cōme vne piece de drap, ou taſſettas verd, ou noir, ou bleu, ou lunettes qui ſ'atachent par derriere leſquelles ſont fort propres, ou choſe ſemblable, iuſques a ce qu'il puiſſe bien porter la clarté ſans douleur. Sans touteſois faire comme au paſſé, a ſauoir de fermer toutes les ſeneſtres & portes, tellement que le patient n'auoit d'air. Et les tenoyent ſi chaudz qu'ilz leur cauſoyent le plus ſouuent vne ſieure. Car quand ilz ſont bien bandez & cōpetēment couuertz, il n'eſt ia beſoing de les tenir ſi ſerrez.

## De Vngula.

**I'** Ay bien voulu icy toucher de la cure d'ungula, à cause que gens de nostre art en font profession: lesquelz seront soulagez de peine de le chercher en d'autres liures.

Definition

Ungula est une excrescense de chair particuliere, ou nerueuse commençant à un des angles de l'oeil ou a tous deux, ou en une partie de la conionctiue: laquelle s'estend quelque fois iusques a la prunelle quelque fois couure toute la conionctiue, le plus souvent elle viēt du grād angle de l'oeil qui est vers le nez, plus raremēt se trouue au petit angle, & encore moins souuēt es autres parties de la conionctiue. Aucuns diuisent les ungules en ungules charneuses, & nerueuses, en comprenant deffous la nerueuse la lippeuse, laquelle proprement est de l'espece de macule, & est blanche cōme nege. La nerueuse est subtile, semblable au peritoine. On pourroit bien diuiser les ungules selon la diuersite des couleurs, & des autres accidens. Car les unes sont rouges, les autres

autres citrines, les autres brunes tirant à la blancheur, les autres blanches. Aucunes sont nouvelles: lesquelles facilement sont arrachees. Les autres sont vieilles & dures: lesquelles sont arrachees à grande difficulté. Les causes desquelles sont gros humeurs Causes visqueux engendrez de mauvais regime, & amassez au lieu dessus dict à raison de la debilité des parties. Les signes peuuent estre Signes colligez des choses susdictes. La cure se peut Cure faire par medecine tant prises au dedans, que appliquées par dehors, ou par chirurgie. Les medecines prises par dedans sont semblables à celles de Cataractes: car il faut purger le gros humeur qui cause ceste chair superflue par le conseil du medecin. Quant aux medicamens qu'on applique par dehors ilz doivent estre desiccatifz & corrosifz. Et affin qu'ilz fassent mieux leur operation, il faut premier que de les appliquer faire une fomentation remolitive & rarefactiue, comme avec vapeur ou d'eau tiede en y cuisant (si lon veut) des mauues, de se-  
men

mence de fenugrec, des fleurs de melilot, camomille ou leur semblables. On pourra appliquer le colier qui s'ensuit, ou le semblable.

Recipe aris vsti calchitidis & fellis hirci ana part. equales, misce fiat collirium. En y mellant un peu de miel il n'en sera que meilleur. Idem Recipe seduegi loti, aris vsti, cadmia argenti, salis Indi: boracis, viridis aris, piperis longi ana unc. ss. piperis nigri & albi, & spuma maris ana unc. j. aloes suc. citr. gariosi. spic. nard. ana dra. iij. ss. zinzib. belletz ana drac. ij. pul. ut alchool, per cribrum transmittatur, ac cum vino albo & aqua fœniculi fiat collirium, utatur ut dictum est. Je trouue la cure facile faicte par operation manuelle & meilleure, moyennant qu'elle soit propremēt faicte comme il appartient. Et se peut faire en deux sortes. La premiere se faict comme sensuit. Ayant ouuert les paupieres il faut avec un crochet ou deux ou trois s'il est besoing suspendre par le milieu l'ungula

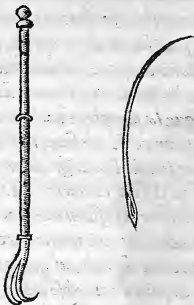
Cure

&amp;



*Et la tirer vers soy tout doucement.*

Crochetz.      Aiguille.



*Puis passer entre icelle et la conionctiue une lancette, ou une esquille de tuyau de plume bien sutable, en faisant un trou, si mestier est, pour la passer. Et avec icelle la descharner, et separer ligierement d'avec la conionctiue. Et quand elle sera separee, on la coupera avec forcettes se gardant tous-*

*H*

iours de faire dommage aux tuniques des yeux, & principalement a la cornee, ny pareillement a la chair du lachrimal : car si elle estoit coupee, les larmes tomberoyent tousiours par la malgré qu'on en eust. L'ayant donc coupee, on machera du sel & du cumin, & le mettra-on dedās l'oeil de paour que la paupiere ne se prenne avec l'oeil. Et pour ceste mesme raison, il faut qu'il remue souuēt l'oeil, & dorme peu iusques a ce qu'il soit cicatrizé. Dessus l'oeil pour empescher l'inflammation, & pour mitiguer la douleur on mettra vng blanc d'oeuf batu avec d'huile, ou quelque cau refrigerante, comme eau rose, en le remuant deux fois le iour. S'il estoit demouré : quelque portion d'ungula, il la faudroit consumer avec les colires dessus dictz : car autrement elle pourroit reuenir. L'autre maniere n'est pas grandement differente de celle que Venons de bailler, sinon qu'au lieu de descharner avec la plume ou la lancette, on descharne avec de la saye de queue de che-  
ual

Autre cure

ual en suspendant l'ungula avec crochetz comme a este dict, ou avec un fil passe en une aiguille. Puis passant ladicte saye entre l'ungula & la conionctiue il faut la prendre par les deux bouts, & separer l'ungula tout doucement en commenceant premierement vers la prunelle, puis vers le lachrimal, & proceder au reste comme auons desia monstre.

### Des bouches ou leures fendues de natiuité, ou autrement.

**L**Es leures fendues sont aucunesfois de natiuité, & ce par le defect de nature. Quelque fois elle sont telles par accidnt qu'il leur aduient. D'auantage elles sont aucunesfois fendues sans que la machoir ou palais soit fendu, aucunesfois il est fendu quelque peu, & quelque fois il est fendu aussi long & large que la leure. Toutes peuuent estre guaries, combien que celles qui ont le palais interesse soyent guaries a plus grande difficulté. Neantmoins qu'aucune gens

sont de ceste opinion que puis que Dieu les a donnees de natiuité, quelles ne peuuent estre guaries. Qui est vne opinion non seulement plus que treslourde mais heretique, comme dict Guidon. Y en ay guaris plusieurs par l'ayde du Seigneur: par quoy ie monstrey la maniere comment il y faut proceder. Il faut couper avec raisoir, ou forsettes, ou avec canteres actuelz toute la peau de dedans les leures qu'on veut conioindre ensemble. Puis mettre dessus des restraints pour oster la douleur, & les laisser vn ou deux iours. Et si lon y besoigne avec le cantere, apres auoir mis les restraints il faudra faire tomber l'escarre avec du beurre frais ou chose semblable premier que de proceder plus outre. Car autrement ce seroit perdre sa peine le plus souuent, & molester son patient pour neant, principalement quand les leures sont bien loing l'vne de l'autre. Cela faict il faut donner ordre de conioindre les leures ensemble de telle sorte qu'il ny ait partie de l'vne qui ne touche l'autre.

l'autre. Ce que lon peut faire en deux sortes l'une avec des aiguilles cōme ie monstrey cy apres, & l'autre avec des pieces de drap de figure triangulaire, & de grandeur cōpetente selon le personnage. Qui est la plus propre, & avec moindre douleur, & moins de cicatrice. Ce qui est fort desirable en ces parties la, singulieremēt quand c'est une fille. Il faut appliquer sur lesdictes pieces de l'emplastre qui sensuit:

Recipe pul. sang. drac. turis masth. farina volatil. molend. picis ana partes equales, incorporentur cum albuminibus ouorum, & soit fait en mode d'emplastre qui sera estēdu sur lesdictes pieces de drap, lesquelles on appliquera sur les leures l'une a un costē, & l'autre a l'autre en laissant de distance entre icelles enuiron un doigt apres l'escarre estre tombe. Et faut les laisser secher a fin quelles tiennent plus ferme. Et estant sechees on les coudra l'une avec l'autre en tirāt les poinctz iusques a ce que les leures s'entre touchent en aydant avec la main a

les approcher, ou avec des coussinets s'il est  
 Autre cure besoing, lesquelz nous descrirōs cy apres. L'autre  
 sorte de tenir les leures cōioinctes ensemble est faicte cōme a este dit avec des aiguilles, lesquelles il faut passer avec le canō a coudre s'il est besoing par le dessus d'une des leures en la perceant tout a trauers, & cōprenant assez bōne quātité de chair. Puis la repasser tout a trauers de l'autre en cōmençant au dessous. On en peut mettre deux ou trois selon qu'il sera expediēt. Et faut quelles soyēt enfilees de filet lōg pour faire deux ou trois tours autour d'elles & non plus de paour que labondance du fil n'empeschast l'onguēt qu'on applique pour glutiner de paruenir aux leures. Il faut aussi que les leures s'entretouchēt de toutes parts. Et pour ce faire il faudra vser des coussinets comme nous dirōs. Aucune fois quelles sont trop tendues, & les aiguilles couppēt la chair, et les leures s'esloingnēt l'une de l'autre. Lors il faut les recōioindre cōme au parauāt. Si les leures estoient tant distantes l'une de l'autre

tre comme i'ay veu plusieurs fois, qu'on ne peut les assembler, il faut les couper au dedans en long (et) de trauers en assez bonne suffisance, moyennât qu'on ne coupe point la peau, & par ce moyen elles s'alongeront facilement, ainsi que plusieurs fois i'ay faict. Les cousins qu'on applique pour tenir les leures vnies, sont faicts en ceste sorte. Il faut auoir deux petites pieces de bois de forme quarree, lesquelles ayent un doigt d'espois, deux doigts de large ou enuiron, selon la personne, (et) longues selon la leurre fendue, lesquelles soyent garnies tout alentour de linge fort delié. Et les faut mettre dessus les deux ioues. L'une en chacun coste au droit des leures fendues en les cousant par derriere avec une coeffe qui vienne iusques au milieu de la ioue, ou avec une bande qui soit autant large comme les pieces sont longues en la passant par derriere le col, (et) dessous les oreilles en amenant les deux boutz iusques au milieu de la ioue comme a esté dict de la coeffe. Puis auoir une

autre bende qui soit attachee a la premiere par les deux bouts dessus les aureilles en la passant par dessus la teste. Cela fait, il faut mettre derriere lesdicts coussins deux bastons l'un a chacun costé, lesquels soyent d'un doigt de large & d'un pied de long, ou environ, selon le personnage: & soyent garnis tout a l'entour & principalement au-dessous) d'estoupes ou d'autre choses semblables, & attaches ensemble par les deux bouts en faisant l'une des ligatures dessus le méton & l'autre dessus le front, en estreignant assez fort afin que les bastons poussent les coussinets en avant, & les coussinets la chair. Et que par ce moyen les leures se tiennent mieux conioinctes ensemble. Il les faut laisser iusques a ce que la consolidation soit faite. Et moyennât qu'ilz soyent faits cōme il appartient, c'est une chose fort propre & singuliere. Deuant que de mettre les restreintifz dessus les leures pour les glutiner ensemble, il faut y mettre un linge mouillé en oxycraton, & dessus y mettre les



les reſtraintifz. Car autrement les reſtraintifz ſe prendroyent aux aiguilles.

### Des dents de lieure.

**I**L y a une autre maniere de leures ſen  
 dues qu'on appelle cōmunement dent de Dent de lieure  
 lieure à raiſon qu'au deuāt de la mādibule  
 il y a des dents qui ſortēt hors de la bouche  
 et) aucunesfois une ſeulement, le plus ſou-  
 uent deux. Et quelque fois d'auantage, ac-  
 compaignees de la mandibule, laquelle eſt  
 fendue des deux coſtez. Quant eſt de la me Cure  
 thode curatiue, elle eſt ſemblable a celle qui  
 a eſtē baillee cy deuant, hors mis que quād  
 leſdictes dents ou mādibules ſont ſi grādes  
 qu'elles ne peuuent eſtre couuertes, il ny a  
 point de danger de couper le ſuperflu avec  
 tenailles inciſiues, ou avec une petite ſie laiſ-  
 ſant la chair qui eſt deſſus icelles ſ'il y en a  
 competement: car on pourra coudre avec  
 icelle les leures l'une en chacun coſte. Et  
 ſ'il y auoit telle diſtāce entre les dictes leu-  
 ers, qu'on ne peut les aſſembler, il faudroit

Histoire  
notable

user des dissections en la bouche comme a  
esté dict, en procedant au residu en la cure  
comme auons monstré cy dessus. Il ma sem  
blé bon a ce propos d'adiouster en ce liure  
une histoire, affin que si le semblable ad  
uenoit a ceux a qui ce liure s'adresse qu'ilz  
ne craignent y mettre la main pour les se  
courir en telle neceßité. Vn certain perso  
nage nommé Iacques Ianot de Sauagny près  
de neufchastel sur le lac en suyße eut un ca  
tarre qui luy descédit en la ioue. Et ny eut  
ordre que ledict catarre ne vint a s'estio  
mener & corrompre tellement la partie,  
que la ioue tombast, au moins la plus gran  
de partie & de la mādibule de dessoubz &  
dessus, & fust pensé long tēps d'un chirur  
gien lequel ny peut rien faire sinon l'incar  
ner. Or ledict vlcere estoit grand, & print  
bort à l'environ, & estoit ronde de sorte  
qu'un oeuf d'oye y eust passé. Dont les deux  
mandibules estoient desnuees de chair, &  
ny auoit point de dents de ce coste. Il falloit  
que cest homme portast une bende de cuir

¶

et autres choses pour empescher qu'en  
 mangeant la viande ne se perdit, cōbien  
 que pour cela il ne peut empescher qu'il ne  
 sortist tousiours quelque chose du boire &  
 du manger. Parquoy ne s'osoit trouuer en  
 bonne compagnie d'autāt que la saluue cou-  
 loit tousiours par la, & estoit en grand pei-  
 ne de boire et manger. Aussi pour ce que  
 la bēde estoit attachee sur la teste assez fer-  
 me elle l'empeschoit d'ouurir la bouche, &  
 demoura en ceste sorte l'espace de sept ou  
 huiēt ans. Ayant beaucoup cherché et en plu-  
 sieurs lieux pour y remedier, il ne trouua  
 aucun qu'y voulut mettre la main, ains luy  
 donnoyent à entēdre qu'il estoit incurable:  
 car on n'y pouuoit engendrer chair ny ap-  
 procher les labies par ce que le pertuis estoit  
 rond et grand. Il aduint que ie pensois là  
 aupres des hernies et bouches fendues, &  
 pierres. Voyāt ces cures, & principalemēt  
 des bouches fendues, il me vint parler &  
 monštrer sa maladie. L'ayāt bien aduisee,  
 luy dis que ie le guariroy aydāt nostre Sei-  
 gneur.

gneur. Alors il me dict qu'il l'auoit monstre  
a plusieurs maistres & que i'aduissasse bien  
deuant qu'y mettre la main. Ce à quoy ie  
m'accorday, ne luy demādanr rien que pre  
mierement ne fust guaray. Pour Venir à la  
<sup>Cure</sup> cure. Ie fis situer le patient cōtre vn aix à  
demy droict, & luy attachay les cuisses con  
tre ledict aix sans autre chose. Ie conseille  
toutcfois de les bien attacher. Et auois mes  
cauterres au feu tous prés dedans vn bassin  
& braise pour m'en seruir puis apres. A  
lors ie prins vn petit rasoir ou escalpele  
& coupis le bort ou cuir tout a lenuiron : a  
pres ie fendis la peau contre l'oreille & cō  
tre l'oeil, & contre la mādibule inferieure,  
tant que ie cogneu estre expedient, en gar  
dant tousiours de couper par trop auant  
pour ne faire plus grād dommage à la par  
tie, & de ne couper les muscles de trauers.  
Puis couppis au dedans la chair tout a len  
tour contre l'oreille & l'oeil, bref tout à  
lentour tant que ie peu, encore les labies ne  
se pouuoient assembler. Adonc ie couppis  
la

la chair de rechef au dedans de trauers & de long en deschiuetant, me gardant toutefois que ne vintse au dehors: car il ne falloit point coupper le cuir. Et quād il y auoit flux, ou quelque Veine qui fluoit, ie la cauterizois avec les cauterres susdits. Et ainsi alongis mes pieces ou labies, et furēt assemblees. Là ou i appliquay incontinant sept aiguilles enfilees comme a este monstrees leures fendues: Et au bout de quatre ou cinq iours en tomberēt trois, & n'y en fallut mettre d'autres pource que les labies tyroyent. Or i'usay de compressees ou coussinets avec batons & bandes tout alentour pour faire venir la chair de toutes parts à la partie comme auons dict des leures fendues, affin que la chair ne se rompist, & les aiguilles ne tombassent. Car sans grande violēce, & moyen de mener la chair ou cuir au lieu, ie n'eusse rien aduancé. Je mis aussi un linge mouillé en oxycraton dessus, & puis mes restraintifz a ce qu'ilz ne se prinsent contre les aiguilles: & le guaray en ceste sorte dedans quatorze iours.

iours. Aucuns disoyent que la ioue tireroit  
 & qu'il ne pourroit ouurir la bouche, mais  
 la chair y abondast autant qu'il fut besoing,  
 & a mis barbe dessus tellement qu'il se co-  
 gnoit bien peu.

### De la maniere d'extirper une jambe ou bras.

**D**Euant que de Venir a l'extirpation  
 de quelque membre, il faut bien ad-  
 uiser s'il seroit possible d'y remedier par au-  
 tre moyen, & de n'ensuyre ceux qui sans  
 esgard incontinent veulēt tout passer, cōme  
 lon dict, par le feu & le fer. Or si lon voit  
 qu'on ny puisse autrement donner ordre, il  
 vaut beaucoup mieux perdre un membre  
 que tout le corps, ainsi comme dict Albu-  
 crasis. Pour Venir a la cure ayant preparé  
 le patient selon qu'on voit estre expediēt,  
 & principallment l'ayant coroboré par  
 choses cordialles tant prises par dedans  
 qu'appliquees par dehors, cōme luy ayant  
 baillé a boire deuant l'operation, & incont-  
 nent

Cure

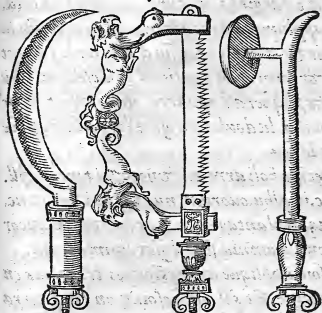
tinent apres l'operation, si mestier est une  
 drachme de teriac avec d'eau de fleur de  
 buglosse & de bourrage, ou bien luy baillant  
 des sirops cordiaux, cōme sirop rosat de bu-  
 glose pareillement conserues de roses. Et ce  
 tant pour la resolution des esprits, que pour  
 les vapeurs qui sont cōmuniquees aux par-  
 ties nobles. Et est bon d'en user aussi quel-  
 ques iours apres l'operatiō. Il est requis aussi  
 appliquer sur le cueur l'epithime qui sensuit.  
 Recipe aque ros. & buglo. ana vnc. iij. aceti  
 squill. drac. vj. mithridatij et theriace ana  
 dra. ij. β. troch. de caphura scrup. ij. dra. ij. triū  
 flo. cordial. cōmuniū pult. ana pugil. ij. croci  
 scrupul. β. misceantur, & soit appliqué sou-  
 uent dessus le cueur avec une piece de scar-  
 late en le faisant premier tiedir. Et faut  
 qu'il soit couché dessus un banc en luy atta-  
 chant. Et que le membre qui doit estre oste  
 passe le bout du banc. Et qu'il y ait des che-  
 uilles de ca & de la le mēbre étant lie con-  
 tre le banc faut faire une ligature deux ou  
 trois doigts au dessus d'ou lon veut faire l'in-  
 cision.

cision. Et faut qu'elle soit assez estreinte pour empescher lemouragie, & pour hebe-  
ter le sentiment du membre durant l'ope-  
ration. Alors on marquera avec d'encre  
ou chose semblable tout a lentour le lieu ou  
on doit faire l'incision. Laquelle doit estre  
faicte au lieu sain. Puis on aura ~~un~~ rasoir  
qui sera lié avec son manche pour estre plus  
ferme, & le mettra on dessus le mēbre qui  
doit estre coupe, cōme si on vouloit l'em-  
brasser: et cōmencera on le plus haut qu'on  
pourra, et en suyuant la marque faicte on  
coupera tout d'une venue la chair iuf-  
ques a l'os sans y retourner, et la tirera on  
de dessus l'os contre mont a lentour avec des  
bendes ou choses semblables affin de scier  
l'os plus haut de paour qu'il ne soit trop long  
quand la chair sera retiree et consolidee.  
Et adonc on sciera ledict os en deux ou trois  
coups le plus pres de la chair saine qu'il sera  
possible. Et faut qu'un seruiteur tienne le  
membre de paour qu'en tombant il ne fust  
quelque escaille au mēbre sain. Et ne faut pas  
le te



*le tenir esleué trop, haut affin qu'il n'empesche la scie de passer. Au lieu de couper la chair avec le rasoir, on le pourra faire avec cauterés actuelz qui sont de figure de faucille ou de demy cercle comme il est icy figuré.*

*Cousteau à demy faucille, Scie, Cautere.*



*Ce que ie trouue bon: car outre ce qu'on n'a que faire de tirer la chair de dessus l'os contre mont, d'autât que le feu le faiet assez*

retirer, il n'y a point tant de danger d'hémorragie cōme avec le rasoir. Apres avoir donc scié l'os il est bon de laisser sortir le sang suffisamment: affin que s'il estoit demouré quelques reliques de sang corrompu, il soit euacué, & que la partie soit soulagee & desechée. Et s'il ne vouloit sortir, il faudroit eslargir la ligature. Ayant fait cela, on appliquera des canteres actuelz dessus la chair & dessus l'os, affin d'arrestier le sang et de corroborer la partie en la desechāt. Puis on appliquera l'appareil qui sensuit pour appaiser la douleur en ostāt la qualité laissée par le feu.

Recipe boli armeni ꝑnc. viij. terra sigill. ꝑnc. iij. albu. ouorum nu. viij. olei ros. ꝑnc. iij. aque plantag. ꝑnc. ij. aceti ꝑnc. iij. incorporentur omnia simul, fiat linimentum.

Et soit appliqué avec estoupes trempées en vinaigre. Et s'il est besoing on en pourra mettre deux l'un sur l'autre. Et pour tenir plus ferme ie mets par dessus une emplastre de poix estendue sur la peau qui com-  
prent

prent tout la partie. Car le sang ne peut passer outre la peau ains se coagule. Puis ie bende tout ensemble, & le laisse ainsi deux ou trois iours, moyennant qu'il ne survienne quelque grand douleur, ou autre accident. Et cela faict ie procure la cheute de l'escarre: & s'il est besoing ie mondifie, incarne, & cicatrize avec les remedes dictz au chapitre des hernies.

Des excrescences flegmatiques, que les gens de nostre art appellent communement luppies.

**Q**Uand i'auray baillé la methode curative des abscez flegmatiques, que le vulgaire des chirurgiens appellent excrescences flegmatiques, ie mettray fin à ce present traité. Et n'ay delibere de disputer autrement de lessence d'iceux, sinon en tant quelles pourroyent diversifier la cure. Je ne m'arrestерay point aussi de bailler la cure d'un chacun en particulier, de paour (cōme lon dict) de rechanter une mesme

Absez flegmatiques ou luppies

chanſon. Or la methode de les guarir n'eſt grandement differente ſinon en quelques poinçts cōme on verra cy apres. Je ne preten auſſi en baillāt la methode curatiue des diçts abſces d'entendre d'un chacun: mais ſeulement de ceux qu'entreprenēt à guarir les gens de noſtre art comme ſont atheroma, Steathoma, meliceris, luppie, & nodus. Leſquelz gens de noſtre art appellent tous luppies, ignorans leurs propres noms. Car comme i ay promis icy deuant, ie ne veux rien eſcrire que ie n'ay experimētē. Atheroma eſt vne tumeur contenue en vne membrane ou cystis, lequel eſt ſans douleur, & de meſme couleur que la partie la ou il eſt contenāt en ſoy vne humeur viſqueux ſemblable à bouillie, de laquelle il a pris ſon nom. Icelle tumeur le plus ſouuēt eſt longue. Et n'eſt beaucoup eſleuee, ny ſenſouce incontinent qu'on la preſſe, & ſe releue fort lentement. Ce qui ſe faiçt a cauſe de l'humeur qui eſt grandement viſqueux.

Meliceris

Meliceris eſt vne tumeur ſans douleur

con

contenue dedans un cystis comme la precedente, laquelle cõtient une humeur qui ressemble à miel, laquelle est assez liquide. Ce qui cause qu'elle est ronde, & qu'elle s'enfoncé facilement & se releue incontinent.

Steathoma est une tumeur assez dure de mesme couleur que la partie ou elle est, enue loppée d'une tunique membraneuse cõme les precedentes. Laquelle encore quelle soit fort pressée, ne s'enfoncé point. Et contient une humeur semblable à suif. Il n'est difficile de colliger la difference de ces trois tumeurs par les descriptions dessus dictes: Car entant que Atheroma & Meliceris s'enfoncent quãd on les presse, elles sont differentes de Steathoma qui ne s'enfoncé point: Et Melliceris differe de Atheroma à cause quil s'enfonse & releue facilement, ce que Atheroma faict a grãde difficulte. Il y a dautres tumeurs contre nature lesquelles sont cõprises soubz cer especes cõme Testudo ou Talpa, Napta ou nata lesquelz noms ne se trouvent point es anciens medecins, ains seule-

Steathoma

Testudo  
Napta

Definition  
de testudo

ment es modernes. Testudo, ainsi qu'aucuns chirurgiens le desinissent, est une grande tumeur contre nature, molle & large, cōme une tortue de laquelle elle prent son appellation. Laquelle si elle viēt en la teste on l'appelle cōmunemēt talpa ou talparia: Et quand elle se trouue au col on la nōme Bociū ou brōcoceléet en françois le goetron. Et quand elle vient dedans le scrotum, on l'appelle hernie, il ny a aucun doute qu'elle ne soit cōprise soubz Atheroma ou melliceris: car entant qu'elle cōtient une humeur liquide, elle ressemble à mellicoris. Et entāt que l'humeur est blanc cōme bouillie, il semble qu'il est cōpris sous atheroma: Cōbien que i'estime qu'il se raporte plus tost à melliceris. Quelque fois on trouue dedans ces tumeurs des matieres estranges cōme poilz, ongle, corne, foin. Et se trouue non seulement en ceste espece, mais aussi es autres abscez dessusdict. Napta ou nata est cōprise sous Steathoma: car elle ne cede point quand on la presse. Icelle est sans douleur sinon par accident:

dent: car entant quelle est grande & pesante elle ested les muscles & pour ceste cause est douloureuse es parties circōuoinines Lup- Luppie  
 pie semble prendre son nom de loup: cōbien que ie ne vois pas grande raison de l'ethymologie. Et est vne tumeur rōde & molle qui vient cōmunemēt es lieux nerueux qui sont durs & secz On l'appelle vulgairement en francois vne Loupe. Ceste description me semble n'estre guiere differēte du Ganglion des Grecz, ne de glandula d' Ganglion A-  
 uicenne, ne de nodus. Car les Grecz ou dict Ganglion estre vne cōcussion des nerfz prouenante de percussion, ou de lassitude en plusieurs des parties du corps, & principalement au carpus, & a la ioincture des piedz. Et Auicenne dict que les glandules Glandules  
 prenent leur naissance es lieux nerueux cōme en la main ou aux piedz en la partie exterieure et opposite de la paume de la main & au front. lesquelles choses iceluy mesme attribue a Nodus, & Guidon pareillemēt. Les causes primitives dessusdictes tumeurs Causes

sont excez de boire & de manger, & principalement de grosses viandes qui peuvent engendrer flegmes. Et de quelque cōcussion Les causes antecédētes sont principalement l'humour flegmatique. Quant est des signes d'une chacune desdictes tumeurs on les peut facilement colliger des descriptions desusdictes, quāt icelles sont mobiles & separees d'avec le cuir c'est adire quelles ont un cystis. Au cōtraire, quād elles sont stables et immobiles, cela signifie quelle sont sans cyste.

Eure Quant est de la methode curative ayant oste la cause antecédēte par bon regime & medecines ordōnees par le cōseil de quelque sauant medecin, il faut les guarir par medicamēs appliquez par dehors, ou les extirper par manuelle operation. S'il on voit qu'elles ne soyent point encores trop inueterēes, il faut essayer à les resoudre & dessecher par medicamēs à ce propres, cōme de ceux qui sensuyuēt. Il faut fort froter la tumeur avec la main pour l'eschauffer & remollir, puis la battre bien fort avec le fond d'une escuelle,



elle, ou avec quelque chose de bois bien solide afin de rompre le cystis au elle est cōtenue comme dedans une bourse. Et cela faict, il faut lier dessus une lame de plomb, Et l'y laisser par l'espace de huit ou dix iours. Si la dictē lame estoit premieremēt trempee en d'eau alumineuse de quoy parle Guidon, ou bien qu'elle receut la vapeur d'icelle, elle se roit de plus grāde efficace. Il est bō premiere mēt que de mettre la dictē lame d'appliquer une emplastre faicte avec gōme ammoniac dissoult avec bon vinaigre en y adioustant qui voudra du bdeliū et du galbanū autāt des uns cōme des autres, puis mettre la lame dessus l'emplastre cōme a este dict. cōbien que l'emplastre de luy mesme le pourroit resoudre. Celuy qui sensuit est bon, principalement pour les melicerides.

Recipe Uuas passas exemptis acinis nu. 20. squammæ aris drac. iij. subigantur simul Et soyent appliquees apres la fomentation qui ait vertu de remollir Et resoudre. Aetius Use de ciclame meslé de vielle graisse de

*pourceau en y adioustāt un peu de soufre.*

*Vn autre a ce mesme.*

*Recipe passull. enucleatarum lib. j. cumini minutissimé triti ꝑnc. vj. nitri ꝑnc. iij. mise en y adioustāt un peu d'huile resolutif, cōme anethinū, nucū, &c. affin de les mieux incorporer ensemble. Si l'on voit que lesd-tes tumeurs soyēt tant rebelles, qu'elles ne puissent se resoudre, & qu'elles soyent aucunement suppurees, lors il faudra les ouurir & euacuer la matiere qui y est contenue ayant faict bonne ouuerture, & mis une tente grosse a la poincte, & les restraintsz pour le premier iour. puis faire manger le cystis avec medicamēs corrosifz, cōme trochisques de minio de verd de gris unguētū apostolorū, egyptiacū de chaux viue avec saun & chose semblables: se donnant garde qu'ilz ne touchent autre chose que le cystis de peur de la douleur. Laquelle si elle suruenoit, il faudroit mitiguer avec les medicamens dessus dictz. Quād il y aura escarre illa faudra tirer petit à petit avec pincettes*

ou la faire tomber, comme auons ia mon-  
stré, puis faire Venir la chair en procedant  
au reste comme es autre Ulceres.

### La curation par manuelle operation.

**O**R si ces tumeurs ne peuvent estre <sup>Cure.</sup>  
guaries par la methode dessus dicte  
il reste de les extirper par manuelle opera-  
tion, mais premier que de l'entreprendre, il  
faut aduiser diligemmēt qu'ilz ne soyent en  
lieux dangereux, cōme aux bras, iābes, ioin-  
tiures & autres parties externes, ou quelles  
ayēt colligāce avec grās Vaisseaux, ou nerfz  
ou quelles fussent trop grandes de pour des  
accidens qui sensuyuent. Ce consideré il faut  
dōc faire l'incision dessus la tumeur, en long  
ou obliquemēt, ou en triangle s'il est besoing  
de grande ouuerture, & non de trauers de  
pauor de couper les Vaisseaux ou les nerfz  
en faisant assez bonne ouuerture: principa-  
lemēt si c'est en la teste. Et quād on est par-  
uenū au cystis, il faut le descharner douce-  
ment d'auec les parties circonuoisines avec  
le ra

le rasoir, ou avec le doigt, ou avec un linge bien deslié: qui est le plus expedient. Et l'attirer avec tout son cystis. Car s'il en demourroit quelque portion il y auroit dāger qu'elle retournaist. Que s'il aduenoit qu'il demourast quelque portion du cystis, il faudroit la consumer avec les medicamēs corrosifz dessus dictz. Il faut semblablement se donner garde de percer le cystis en faisant l'operation: Car par cemoien la matiere sortiroit, & seroit cause que puis apres on ne pourroit trouuer ledict cystis, cōme quād la matiere est liquide. Ayant donc extirper ladicte excrescēce, il faut mettre les restraints dessus dictz pour empescher l'hemorrhagie. Or si la tumeur estoit au visage et qu'elle fust grande, pour euitier la suture à cause de la grāde playe qu'il faudroit faire, conseille la passer seulemēt pour la vuyder & faire consumer le cystis cōme auons dict, & principalement quand sont fillees. Et aussi quād il aduiendroit que ce seroit en lieu dange-reux, cōme es parties nerueuses, & ioinctu-  
res.

res. Puis si la playe est grande on pourra la coudre en haut en laissant en bas ouuerture pour y mettre une tente, en y procedāt cōme es autres playes. Si d'auenture on auoit couppé quelque veine ou artere, & pour cela qu'on ne peust empescher l'hemoragie, avec les remedes susdictz on pourra prédre d'encens, de mastic, d'aloés, de sang de dragon de bolus armenus puluerisé bien menu & de la farine qui est a lentour des molins, & avec un blanc d'oeuf & de poil de lieure bien deslié faire un onguent ou metāt le bout du doigt dessus le vaisseau iusques à tāt que l'hemoragie soit aucunemēt cessée, ou bien lier la veine ou artere avec un filet bien fort : ainsi cōme enseigne Galien au cinquiesme de sa methode. Ceste methode curatiue que ie viens d'enseigner est cōmune à toutes les tumeurs dessus dictes ainsi qu'il a esté dict. Vray est qu'en la cure de Nodus il faut plus mettre de remolitifz que es autres especes. Parquoy l'onguēt qui sensuit luy sera propre.

Cure de  
Nodus

*Recipe adipis anatis, vulpis, & vulturis,*  
*aut alterius avis rapacis ana vnc. iij. me-*  
*dulle cruris ceruij & vituli ana vnc. ij. fa-*  
*rinae seminis foeni graeci & lini ana vnc. j.*  
*ß. olei de lilio vnc. v. cera lota cū aqua vi-*  
*ta quātum sufficit, fiat vnguentū. lequel on*  
*appliquera apres auoir formenté la partie*  
*avec la vapeur de bon vinaigre, dedans*  
*lequel on aura esteinte vne pierre à feu ou*  
*d'vne pierre de molin toute rouge. Il me*  
*semble que le lecteur ne se faschera point si*  
*ie raconte quelques vnes des cures des tu-*  
*meurs dessusdictes: affin de ne tomber es in-*  
*conueniens ou ie suis tombé, & qu'ilz soyēt*  
*toutesfois hardis avec prudence. Je tiray*  
*vne fois vn steathoma a vn homme qu'il*  
*auoit entre l'oeil & l'oreille lequel estoit*  
*fort large & peu esleué, parquoy fus con-*  
*trainct y faire grande ouuerture, en le des-*  
*charnant, ie couppis l'artere, qui fut cause*  
*d'vne grande hemoragie laquelle a grand*  
*difficulté i'arrestay: toutesfois il fut bien gua-*  
*ry grace a dieu. Il y auoit vn autre home*  
*qui*

qui auoit une luppie au genoux laquelle estoit plus grosse que le poing. apres l'auoir bien consideree ie trouuay qu'elle n'auoit point de colligāce avec l'extremite des muscles & autres parties nerueuses qui passent par la. & qu'elle estoit fort mobile, & la tiray. Elle auoit au dessous cōme une corde ou ligament par lequel elle estoit attache a la rotule du genoux il y auoit pareillement une femme a Orgon pres d'Avignon laquelle auoit garde une grand' douleur en la iambe par l'espace de dix ans sans auoir une seule minute d'alegeance sinon ce pendant qu'elle la chauffoit, combien qu'elle eut cherche tous les moyens de se guarir qui luy estoit possible, & qu'elle eut beaucoup despe du en medecine. Moy y estant appelle, ie voyois que la iābe malade ne differoit de l'autre en aucune chose sinon qu'elle estoit noire, & ce à cause qu'elle l'auoit beaucoup chaufé. Je la tatay assés ferme de toutes pars avec le bout des doigts. a la fin ie trouue au dehors d'icelle enuiron le milieu un petit nodus

*nodus de la grosseur d'une auelane fort dur lequel estoit sur los tout aupres du nerfz lequel il refroidissoit, ce qui estoit cause de la douleur. Car depuis que ie leu tiré par la methode dessusdict elle fut tresbien guarie.*

*Voyla amy lecteur ce que i'ay experimēté en ceste partie de chirurgie, non pas en si bon ordre cōme tu le desirerois, mais le plus fidelement que i'ay peu. Parquoy tu prendras le tout en la bonne partie, comme de celuy qui n'a pretēdu autre chose qu'a te soulager, d'autant qu'il n'y a point de liures qui contienne a part la pratique que ie t'ay cy dessus descrite: te priant qu'il te prenne enuie d'en faire d'auantage.*

**F I N.**

